



ThP
4279

Regulæ five Norma

Ad

Vitam Chri-
stianam indu-
cens,

Latinis Versibus Compre-
hensa,

Adjunctis quibusdam Veterum
sententiis

Atque tum Diurnis tum Vesper-
tinis precibus ad utilitatem & Christia-
num Studiosorum profectum
conscripta

à

Wilh. Henrico van der Bosch
Linguar. Magistro.

ULMÆ,

Apud Dan. Bartholomæi & Filium,

1735.

Maximes
touchant
Les Devoirs
de la Vie Chrétienne

Avec
Une très belle Morale
Et quelques
De plus belles sentences des
Anciens,

Et
Des prieres pour le soir & le
Matin,

Composées
Pour l'utilité & progrès chrétien
des Etudiants

Mönnig par *Mosinensis*
Guill. Henry van der Bosch,
Maitre des Langues.

à ULME,
Chez Daniel Bartholomæi & Fils,
1735.

Maximes

touchant

Les Devoirs

de la Vie Chrétienne

Avec

Une très belle Morale

Et quelques

De plus belles sentences des

Anciens

Et

Des prières pour le soir & le

Matin

Composées par

Tout l'Université de la Sorbonne

des Prédicateurs

par

Guill. Henry van der Boich

1694, 2

A L'AM E

chez Daniel Bartholomaeus & Fils

1737



Avis au Lecteur.

MOn très Cher Lecteur,
 c'est un défaut general
 dans la conduite des
 enfans, que plusieurs
 ont remarqué avant moi, qu'on
 a trop de soin de leur apprendre
 les regles du discours, & trop peu
 celles de la vie Chétienne: on em-
 ploie plusieurs Années à les in-
 struire des loix de la Grammaire,

& on ne leur dit presque rien des loix de la morale, on leur fait mille peines pour leur apprendre à bien parler, & on ne leur en fait aucune pour leur enseigner à bien faire : cependant c'est la, ou il faut rapporter toutes les leçons, qu'on leur donne ; Car il vaut incomparablement mieux avoir une conduite sage, prudente, & réglée dans le commerce du monde, que de Savoir toutes les languës du monde : à quoi sert la science sans une bonne conscience ? il me semble qu'une once de bon sens vaut mieux, que cent livres de Grec & de latin : c'est pourquoi il faut avoir beaucoup plus de soin d'imprimer dans l'esprit tendre des enfans les regles d'une sage conduite, & d'une

d'une bonne Conscience, que celles du beau langage, mais il n'y a nulle necessité de séparer l'un de l'autre, on peut leur montrer tout ensemble, & les bonnes moëurs, & le bon latin; on peut leur montrer tout ensemble à bien parler en latin, & à bien vivre en françois: enfin on peut leur montrer à penser, à vouloir, & à agir prudemment, & tout ensemble à parler & à écrire poliment. C'est le dessein de mon petit livre, que je crois qu'il vaudroit mieux leur faire apprendre par Coëur, que tous les despautères & toutes les methodes du monde; puis qu'il leur enseigneroit les maximes de la sagesse Chrétienne & de la prudence morale, qui sont les deux fon-

demens qui peuvent le plus contribuer à les rendre heureux dans le ciel, après les avoir rendus vertueux sur la terre.

Or ce defaut si Commun dans l'éducation des enfans en cause un autre encore plus commun; qui est qu'on n'a pas assez d'égard au Choix des choses qu'on leur fait voir : On leur fait apprendre par coœur les livres entiers de Cicéron, de Virgile, d'Ovide &c. Au lieu qu'on ne devroit charger leur memoire que de ce, que les auteurs ont de plus excellent, soit pour élever l'esprit, & lui donner de la pointe, soit pour regler les moeurs, soit pour enrichir le stile par leurs expressions : C'est pourquoi il ne faudroit les nourrir que des extraits, &

& des essences des bons livres; ce seroit le moïen de leur donner un Goût fin & delicat de ces pensées lumineuses qui éclairent l'esprit, & de ces Genereux sentimens, qui échaufent le Coœur; Car ce sont là les deux parties de l'ame (si l'ame a des parties,) qui font tout le bon sens & toute la bonne Conduite d'un jeune homme. Comment un esprit sans lumiere pourra-t-il voir? & Comment un Coœur dans Chaleur pourra-t-il agir? on ne peut mal parler, quand on fait bien penser, & on ne peut mal faire, quand on fait bien vouloir. Ce n'est pas qu'on ne puisse faire lire aux enfans les pièces entières de leurs auteurs lors qu'elles sont belles; mais il ne faut pas les leur faire

apprendre par Coœur toutes entières, parce que tout n'est pas excellent dans un ouvrage excellent, tout n'est pas utile dans un ouvrage utile. Outre que la mémoire des enfans aiant ses bornes & son étendue: il ne faut la remplir que de choses solides & spirituelles, & non pas de paroles vuides & communes; cependant on leur fait apprendre par Coœur les ouvrages entières de leurs auteurs sans beaucoup de discernement; on les amuse indifferemment sur tout, c'est à dire, on leur fait perdre la plus grande partie de leur tems, & de leur mémoire, qu'il faut non seulement cultiver en c'et âge, mais aussi ménager avec grand soin, & non pas l'user, pour parler ainsi,

si,

fi, & l'épuiser à apprendre de longues leçons, qui ne peuvent les rendre ni plus sages, ni plus spirituels.

Et Comme je raporte toute mon instruction des enfans à la Conduite de la vie Chrétienne, je souhaiterois, qu'on leur fit lire plus d'historiens, que d'autres auteurs; parceque l'histoire est Comme le miroir de la prudence, & c'est en regardant dans ce miroir, qu'on peut prévoir l'avenir, & regler le present par le passé.



Ex-



Exhortatio præambula ad Studiosos.

Summa Christianæ religionis
est, imitari eum, quem co-
lis, dicit August. lib. 2. de
civ. dei C. 17. hæc autem si
sciveritis, beati si feceritis, dicit
salvator ad discip. Joh. 18. 17.
quod si enim Christianæ Vitæ ac
religionis finis ac perfectio non
est

est nuda γνῶσις, sed πρᾶξις,
 quam pauci hodie dūm reperiun-
 tur verē Christiani! multum ubi-
 que scientiæ, Conscientiæ parum:
 rectè quidem fit, quod ὀρθοδοξία
 libris, disputationibus, Concio-
 nibus, & modis omnibus defen-
 ditur, sed & vita professioni Chri-
 stianæ ut respondeat, opera dan-
 da. Si omnium mysteriorum no-
 titiam habeam, Caritatem non
 habeam, nihil sum, inquit Apost.
 1. Cor. 13. quid ergo olim respon-
 debunt, qui non omnium, sed
 paucorum, non perfectam, sed
 tenuem saltem mysteriorum no-
 titiam habent, & tamen ob eam
 superbiunt, alios contemnunt,
 aliis invident vix ullā Caritatis
 christianæ habitā ratione? ascri-
 bam

bam hūc locum ex egregio libello quodam: qui vult plenē & sapidē Verba Christi intelligere, oportet, ut vitam suam studeat illi Conformare. Kemp. de imit. Christi, Lib. I. C. I. quid enim tibi prodest alta de trinitate disputare, si Careas humilitate, undē displiceas trinitati? Si scires tota biblia, & omnium theologorum ac Philosophorum dicta, quid totum proderet sine Caritate Dei & Gratia? Vanitas vanitatum & omnia Vanitas præter amare deum, & illi soli servire. Scientia sine timore dei quid importat? Si scirem omnia, quæ in mundo sunt, & fiunt, & non essem in Caritate, quid me juvaret coram altissimo? quanto plus, & melius scis, tanto Gravius indē judi-

dicaberis , nisi sanctius vixeris.
 Noli ergo extolli de ulla vel arte,
 vel scientia ; sed time potius de
 data tibi notitia : non enim vel
 in arte , vel scientia Christianæ
 Religionis perfectio judicatur
 consistere , nisi etiam vitæ chri-
 stianæ ac Caritatis habeatur ra-
 tio : malè quippè vivitur , ubi de
 deo non benè creditur : sed vicis-
 sim inutiliter creditur , ubi non
 benè vivitur : Vera fides non est
 interius , ubi opera non apparent
 exterius ; qui enim non ambulant
 in luce , nondum sunt filii lucis ,
 nec consequenter Christiani cen-
 fendi sunt , qui non christiano
 dignam vitam agunt. Ut igitur
 extinctæ ferè in hac frigidissima
 mundi senectæ christianæ vitæ ac
 religioni occurratur , ac me ipsum ,
 ac

ac alios officii commemorem,
huncce libellum de Christianæ
vitæ regulis ac dogmatibus Ver-
bis latinis additâ explicatione
Gallicâ Conscribere volui, id so-
lum quærens, ut fructus inde ali-
quis ad ecclesiæ filios redundet. Et
fane voti me participem statuam,
si vel uni animæ uno momento
una aliqua pia & sancta cogitatio
ex hujus libelli lectione exurgat:
non enim in eodem reperies spi-
nosas quæstiones, sed ad vitam
sanctam sedulas cohortationes,
nec quod subtilitati disputandi te
exerceat, sed quod in humilita-
tis viâ te instruat, atque ad æter-
na gaudia perducatur, accipite er-
go studiorum amatores hilari
fronte ac æquo animo huncce li-
bellum à mea tenuitate Conscri-
ptum,

ptum, atque eundem volvendo
ac pervolvendo, profectum ve-
strum ex eo carpite, vitamque
vestram prudenter sapienterque
institute ac ad ultimum usque
momentum traducite,
& valete.





Quomodo juvenis mané sur-
gere, & invocato numine Studiis
operam sedulo dare debeat.

Caput I.

A Urea cum Croceo surget pallan-
tias ore,
Vestaque puniceis lumina spar-
get equis;
Excutiat tepido promptus sua membra
cubili

Compositisque puer vestibus illa tegat.
Supremum flexo mox oret poplite numen,
Fundat & ardentes supplice mente
preces.

Grates persolvat, noctis quod tempore
salvus

Non sensit subitæ spicula dira necis.
Et petat obscæna vitiorum labe carenti,
Ut fortunatum det Deus ire diem
His factis, toto Studiis se pectore dedat,
Certus in humanis pulchrius esse nihil.

Quo



Qu'il faut qu'un jeune homme se leve matin, & qu'après avoir prié dieu, il se mette à étudier tout de bon.

Chapitre I.

DEz qu'il fait jour, & que l'aurore répand sa Lumiere sur la terre, Il faut qu'un jeune homme sorte promptement du lit, qu'il s'habille honnêtement & proprement.

Il faut ensuite qu'il prie dieu à genoux de tout son cœur,

Qu'il le remercie de l'avoir conservé durant la nuit, & qu'il lui demande la Grace de ne le point offenser durant le jour.

Après cela qu'il se mette à étudier tout de bon, étant persuadé qu'il n'y a rien au monde de plus honnête que d'apprendre à être sage & vertueux.

Quo pacto adolescens gere-
re se in templo debeat.

Caput II.

HActenus est musis fatis indulgisse pro-
phanis,

Te Studia hinc aliò nobiliora vocant.
Templa adeunda tibi: modò pura in ve-
ste minister,

Se sistens Cathedræ dogmata sacra
parat.

O te fælicem ! cui nunc audire licebit,
Quod tremit in superis turba beata
plagis.

Ergò funde preces , & numen pronus ad-
ora :

Quæque tibi defunt supplice voce pete.
Poscito cœlesti collustret lumine men-
tem ,

Ejus ut ad laudem discere multa queas.
Et (quia virtutis comes esse scientia
debet)

Det procul à vitiis vivere posse , roga.
Versa sit ad cœlum tua mens, sit versus
in altum

Vultus ; non aliò lumina flecte , puer.

Nam

Ce qu'un jeune homme doit
faire à l'église.

Chapitre II.

APrès qu'un jeune homme a étudié aux
lettres humaines il faut qu'il s'appli-
que à un plus saint exercice.

Il faut qu'il aille à l'église, ou le mini-
ster revêtu de son aube blanche se tient
pret à prêcher la parole de dieu.

Que vous etes heureux, ô jeune hom-
me ! de pouvoir entendre les misteres,
que les anges dans le ciel ne regardent
qu'en tremblant.

Et pour cette raison prosternez vous en
terre pour adorer sa divine majesté, en
lui adressant humblement vos prieres
touchant vos besoins.

Demandez lui donc qu'il éclaire vôtre
esprit de sa divine lumiere, afin que vous
n'apreniez rien que pour le glorifier.

Et puis que la science doit suivre la ver-
tu, demandez lui encore qu'il vous pré-
serve de tous vices.

Aïez cependant l'esprit au ciel, & le vi-
sage a la chaire, sans tourner les yeux de
coté & d'autre.

Nam grave flagitum est, animus si fortè
vagetur

Tantisper, præco dum pia Sacra canit.
In templo at si quis turpes miscere fu-
furros

Audet, is è templo numen abesse putat.
Non tamen illud abest, nugantem cernit,
& olim

Infandum æterno puniet igne scelus.
Si te ad Colloquii princeps admittat ho-
norem,

Quàm Gravis in dictis, quamque mo-
destus eris!

Æquius at quanto, regem cum cernere
regum,

Ejus & alloquio fas licitumque frui.
Flectere utrumque genu, vultus servare
modestos,

Et junctas sursum tollere ad astra manus.

De Sacris concionibus audi-
endis, & de Catechesi Chri-
stiana.

Caput III.

ARdua cum fidei pandit mysteria præco,
Atque viam, quæ nos ducit ad astra,
docet:

Hæc

Car c'est une grande faute de se distraire volontairement quand on préche la parole de dieu.

Mais s'en est encore une plus grande d'y causer sans respect ; car c'est témoigner qu'on ne croit pas que dieu y est présent.

Et néanmoins il y est véritablement, & remarque ces irreverences pour les punir un jour très rigoureusement.

Si un roi de la terre vous faisoit l'honneur de vous écouter parler, combien seriez vous modeste & sérieux dans vôtre contenance & dans vos paroles ?

Combien est-il plus raisonnable qu'en voïant le roi des rois, & aïant l'honneur de lui parler.

Vous aïez les genoux en terre, l'extérieur modeste, & les mains vers le Ciel.

Qu'il faut entendre les Sermons, & les instructions chrétiennes.

Chapitre III.

L Orsque le predicateur nous explique les hauts mysteres de la foi, & qu'il nous montre le chemin qui mène au ciel,

Hæc avidus toto juvenis sub pectore
condat,

Dictaque suspensa sedulus aure bibat.
Discet ut imprimis pura sit mente colen-
dus,

Qui mundi imperium trinus & unus
habet.

Trinus personis, naturâ creditur unus,
Qui mare, qui terras fecit & astra
Deus.

Ut pater à nullo est, sic à patre Filius exit,
Sacrum à persona flamen utrâque ve-
nit.

Filius, ut lapsos mortales labe rebellis
Adami erigeret, tristia fata tulit.

In Cruce factus homo, occubuit, mira-
ta sed illum est

Surgentem victâ tertia morte dies.
Ergò triumphali conscendit ad æthera
pompâ,

Dexter ubi æterno cum Genitore se-
det,

Indeque terribilis veniet tum denique
judex,

Ultima cum effœto luxerit orbe dies.
Præmia digna bonis, regnum cœleste
parabit,

Tartareòsque ignes, præmia digna
malis.

Ne

Il faut qu'un jeune homme l'écoute attentivement, & qu'il mette bien avant dans son cœur ses paroles.

Il faut qu'il aprenne avant toutes choses avec quelle pureté il doit honorer & servir dieu.

Il faut qu'il croie fermement, qu'il est un en essence, & trois en personnes, qu'il a créé le ciel, la terre & la mer. C'est à dire, toutes choses.

Que le pere n'a ni cause, ni principe de son être, que le fils est engendré du pere, & que le saint esprit procede du pere & du fils.

Que le fils s'est fait homme mortel pour delivrer les hommes d'une mort éternelle, où la désobéissance d'adam les avoit engagés.

Et qu'étant veritablement mort à la croix, il est résuscité trois jours après victorieux de la mort.

Enfui te de quoi il est monté au ciel glorieux & triomphant, ou il est assis à la droite de son pere.

Et qu'à la fin du monde il viendra de la juger les vivans & les morts.

Pour récompenser d'un bonheur éternel ceux qui auront été vertueux, & punir d'un feu éternel ceux qui auront été vicieux.

Ne stygis ardentibus igitur mittaris ad æstus;
 Non secus ac pestem crimina cuncta
 fuge.

De Dogmatibus Christianis.

Caput IV.

QUæ tibi non fieri velles, né feceris
 ulli:

Fac aliis contrà, quæ tibi facta velis.
 Præcipuo Cultu charos venerare pa-
 rentes;

Sis promptam & cunctis ferre paratus
 opem.

Contentus propriis, alienis parcito rebus,
 Quas etiam est animo concupiisse
 nefas.

Corpore non tantum, sed sis quòque men-
 te pudicus,

Angelico similem res facit illa choro.
 Sæpè Deum memori, sæpe æthera men-
 te revolve,

Sæpè etiam infernos mente revolve
 rogos.

Manè precare deum, officium hinc ordi-
 re diurnum,

Ordiri auspicio non meliore potes,

Sæ-

C'est pourquoi si vous voulez , ô jeune homme , éviter ce malheur , pratiquez avec soin les maximes qui suivent.

De maximes Chrétiennes.

Chapitre IV.

NE faites à personne ce que vous ne voudriez pas qu'on vous fit ; mais au Contraire faites aux autres ce que vous voudriez qu'on vous fit.

Aimez & honnorez vos peres & vos meres plus que personne du monde , & soiëz toujours dans la disposition de servir , & d'affister tous ceux , qui pourront avoir besoin de vous.

Contentez vous de vôtre bien sans toucher à celui d'autrui car il n'est pas même permis de le desirer.

Soiëz chaste non seulement de Corps , mais même de pensée pour être semblable aux bien-heureux esprits.

Pensez souvent à dieu , pensez souvent au bonheur du ciel , & aux feux de l'enfer.

Priez le seigneur dez le matin , & commencez par là vôtre devoir , vous ne sauriez mieux faire ,

Con-

Sæpius, ut mentem purges, peccata fa-
têre,

Atque Dei servum non sit adire pudor.

Maxima laus, vitæ nos poenituisse prio-
ris:

Maxima laus, mores deposuisse malos.

Ingeme, fle, clama, meritum comple-
tere Christi,

Non aspernatur talia corda Deus.

Si scelerum vere pigeat, peccare pudebit
Postea, si pecces, vix piguisse putem.

Unica namque nota est concepti in corde
doloris,

Ad veteres ritus nolle redire tuos.

Sæpius ad Sacram memor esto accedere
mensam,

Hæc vitiis fiet certa medela tuis.

Verum expende cibo qualis reverentia
tali

Utentem addeceat; quod comedis,
deus est.

Hinc

Confessez vous au moins quelques fois par an, & n'aïez point de honte de découvrir toutes vos fautes au ministre de dieu,

C'est une grande vertu de se repentir sincerement de sa vie passée, en corrigeant ses mauvaises moeurs.

Gemissez - donc de vos pechez, pleurez-les, & criez de la douleur, que vous en avez, en fondant vôtre unique esperance sur le merite du sang de Jesus-christ, car dieu ne rejette jamais des tels coeurs.

Si vous vous êtes veritablement repenti, vous aurez honte de rétomber dans vos péchez, & si vous y rétombez, il n'est pas croïable que vous vous soïez veritablement repenti.

Car l'unique marque qu'on a fait une veritable & sincere penitence, c'est de ne plus rétomber à son péché.

Etant donc dans cette disposition, communiez souvent, par ce que de telles Communions gueriront infalliblement vos blessures.

Mais confidez avec quelle reverence vous devez user de cette sainte viande, qui est dieu même,

Hinc quam fors dispar divina utentibus
escâ,

Fit mors illa malis, vita fit illa bonis.
Ergò tuam, mensæ accedens, sic excute
mentem,

Ut sceleris prorsus nil residere velis
Dignè accedenti, cibus iste recludet o-
lympum:

Indignè contra, tartara jure dabit.

De Dogmatibus Christianis, quibus adolescentes necessario instruendi sunt.

Caput V.

Seriò si cupias animæ invigilare saluti,
Quæ jam propono, dogmata mente
tene.

Utile nè quidquam credas quod non sit
honestum,

Ille error secum plurima damna trahit.
Fac vivas justè, cupias si justus haberi,
Crimina nemo potest occuluisse diu.
Plus referes laudis, si te superaveris ipsum,
Quam si unus Domito victor in orbe
fores.

Ne

Et songez quels differents effets produit cette divine nourriture qui fait mourir les méchans, & donne la vie aux bons.

Si vous voulez donc aprocher de cette sainte table, examinez tellement vôtre conscience, qu'il n'y reste rien volontairement de péchez, que vous avez commis.

Car comme cette viande ouvre le ciel à ceux qui communient dignement, elle ouvre aussi les enfers à ceux qui le font indignement.

**Maximes Chrétiennes dont
il faut instruire les jeunes gens.**

Chapitre V.

SI vous desirez tout de bon songer à vôtre salut, recevez les instructions que je vais vous donner,

Premièrement ne croiez rien d'utile que ce qui est honnête, car le contraire est une erreur pernicieuse,

Vivez selon la justice, si vous voulez passer pour juste, car les crimes ne demeurent pas longtems cachez.

Vous serez plus estimé de vous être vaincû vous même, que si vous aviez vaincu vous seul tout le monde.

Ne

Ne semper ventos optet tua cymba fa-
ventes,

Arguitur virtus perficiturque malis.
Turpes pelle jocos, & inania verba
coërce,

Crimina nam sternunt ad graviora viam.
Quum malè quid pateris, vitæ meditare
futuræ

Gaudia, & afflictos præmia quanta ma-
nent.

Quum peccare voles diræ reminiscere
pœnæ,

Quam luit in stygiis impia turba focis.
Si nequeas flammis momento immittere
dextram;

Æternùm infernos quî patiere rogos?
Non faciunt quemquam vel opes, vel re-
gna beatum:

Hoc dat sola quies, quam bona vita facit.
Quorsum tot curis animum torquere?
saluti

Unus sit nobis jam studuisse labor.
Quid tibi divitiæ, quid acervus proderit
auri,

Si mens infernas est aditura specus?
Quid regnasse tibi per totum proderit
orbem,

Si phlegetontæo mens crucianda lacu
est?

Quid

Ne desirez pas d'être toujours heureux, car c'est dans le malheur que la vertu se fait connoître, & même se perfectionne.

Ne raillez jamais de choses fales & des honnêtes, ne dites point de sottises, parce que cela vous disposeroit à de plus grands crimes.

Quand vous êtes dans l'affliction songez au bonheur avenir, & aux récompenses de ceux qui souffrent patiemment.

Quand vous ferez tantè d'offenser dieu, souvenez vous des supplices de l'enfer.

Si vous ne pouvez pas tenir un moment vôtre doigt au feu, comment souffrirez vous les feux éternels.

Ce nê sont ni les richesses, ni les empires qui rendent heureux, il n'y a que la tranquillité d'esprit que cause la bonne vie qui fasse cet effet.

Pour quoi tourmenter son esprit de tant de soins & de chagrins puisque nous ne devons songer, qu'à nous rendre éternellement heureux.

Dequoi vous serviront vos richesses & vos trésors, si vous êtes éternellement malheureux?

Dequoi vous serviront vos roïaumes & vos empires, si vous êtes tourmenté éternellement dans les enfers!

Quid doctrina tibi , quid lectio proderit
ingens ,

Si mens tartareo debet in igne pati ?

Aurea quid vestis , species quid proderit
oris ,

Si mens æternas est subitura cruces ?

Sperne voluptates ; quantô tibi plura ne-
garis

Commoda , tanto olim præmia plura
feres.

Natura exiguum poscit , si vivere rebus
Quas cupis assuescas , non aliena petes.

Unus hic usus opum est , miseris succur-
rere egenis :

Ni facis , usus opum jam tibi nullus erit.

Utere quæsitis modicè , fædumque pu-
tato ,

Condimenta tuæ nulla negare gulæ.
Qui Christum sequitur , decet hunc , quos
sola voluptas

Postulat , ut vetitis abstinuisse cibis.

Detrahis è victu si quid debetur egenis ,
Nê quis avaritiæ , quod facis , esse
putet.

Dum

De quoi vous serviront la science & la lecture de beaucoup de livres, si vous brûlez pour jamais dans les flammes qui sont sous terre.

De quoi vous serviront la beauté & la bonne mine, la pompe des habits, le train & l'équipage, si vous devez souffrir éternellement les peines des damnés?

Méprisez les plaisirs & les voluptez, plus vous y renoncerez ici bas, plus dieu vous en donnera un jour dans le ciel.

La nature se contente de peu: si vous vous accoutumez à ne désirer que ce qu'elle demande, vous ne souhaiterez point les biens d'autrui.

L'unique usage des richesses est d'en assister les pauvres, si vous n'en usez de la sorte, vous n'en usez pas bien.

Usez de votre bien modérément, & croïez qu'il n'y a rien de plus honteux que de ne rien refuser à sa gourmandise.

Celui qui fait profession d'être chrétien doit rejeter les viandes qui ne satisfont que le goût & la sensualité comme des viandes défendues.

Ce que vous retranchez de votre table doit se donner aux pauvres, de peur qu'on ne croie que c'est par avarice que vous le faites.

Dum potes , innumeris animam virtuti-
bus orna ,

Nec sine progressu perfer abire diem.
Fac tua sit cunctis perspecta modestia,
quoque

Major eris reliquis , hoc videare minor.
Né benê quid facias , homines te ut laudi-
bus ornent :

Cuncta videns odit talia facta deus.
Exemplo ut Cunctis est prælucere decô-
rum ,

Ad mala sic turpe est se dare velle du-
cem.

Quo non tentaris virtutum accendere
flammas ,

Pectore , te frustrâ crede habuisse diem.
Quo non nixus eris vitiorum evellere
fibras

Pectore , jure putes hunc periisse diem.
Mirum ! habeat quantas devota oratio
vires :

Irato extorquet fulmina sæpè deo.
Escam Corporibus præbent ut panis &
unda ,

Congrua sic animæ dant alimenta
preces.

Fælix qui spretis terrestribus æthera spirat,
Atque hic cœlestes præmeditatur opes.

Tandis que vous le pouvez enrichissez votre ame de vertus, & ne laissez jamais passer un jour sans vous y avancer.

Que tout le monde soit témoin de votre honnêteté & de votre modestie; & plus vous êtes élevé au dessus des autres, plus soiez civil & modéré.

Ne faites rien nean moins par la vanité d'être loüé & estimé, par ce que cet orgueil déplait à dieu.

Comme il est honnête de servir de lumiere aux autres par son exemple, il est de même honteux de se rendre le chef des méchans.

Croïez avoir perdu le jour, ou vous n'avez point taché à vous avancer dans la vertu.

Croïez aussi avoir perdu le jour, ou vous n'avez pas taché de déraciner quelque vice.

C'est une chose merveilleuse, combien la priere & la devotion est puissante pour appaïser la Colère de dieu.

La priere est la nourriture de l'ame, comme le pain & l'eau sont la nourriture du Corps.

Heureux celui qui méprise les biens de la terre, et qui n'aspire qu'aux biens du ciel.

Continuatio eorundem christianorum Dogmatum.

Caput VI.

DEclina à vitiis & fac bona ; nempè
duobus

His constat , christi quod docet alma
fides.

Sedulò vitetur peccandi occasio quævis :

Sæpè perit , qui non crebra pericla
fugit.

Quodlibet ob lucrum noli committere
crimen ;

Est satius durâ namque perire fame.

Dicere quod turpe est , non est fecisse
decorum :

Quod fecisse malum est , dicere turpe
puta.

Erras si fieri , quæ fiunt , poscis ut optas ,

Sed fieri , ut fiunt , tu magè cuncta velis.

Si te jacta movent stolidæ convitia lin-
guæ :

Actum est : vix animo pax erit ulla tuo.

Quæcumque acciderint , patienter ferre
memento ,

Certus quod fiunt cuncta volente Deo.

Continuation des mêmes maximes Chrétiennes.

Chapitre VI.

FUÏEZ le mal, & faites le bien, c'est en ces deux points que consiste tout le christianisme.

Evitez avec soin toutes les occasions du péché, car on perit souvent pour n'avoir pas souvent évité le peril.

Ne commettez jamais de crime pour quelque profit que ce soit, parce qu'il vaut mieux mourir que de le faire.

Si il n'est pas honnête de faire ce qu'il n'est pas de dire, croïez que ce qui est honteux à faire est aussi honteux à dire.

C'est se tromper que de vouloir que tout arrive comme on le souhaite, au lieu de souhaiter que tout arrive comme il arrive en effet.

Si les sottises & les paroles injurieuses vous touchent, c'est fait de vous, vous n'aurez jamais de paix & de repos.

Supportez patiemment tout ce qui vous arrive, parce que rien n'arrive que par la volonté de dieu.

Pravorum cœtus vita, sectare bonorum,
Hinc mala multa trahes, hinc bona
multa feres.

Otia fac fugias, vitiis alimenta mini-
strant:

Fert secum assiduus commoda summa
labor.

Injice fræna gulæ, memor hinc venisse
ruinam,

quâ quondam humanum Corruit omne
genus.

Non qui plura tenet, sed qui minus expe-
tit, ille

judicio fælix sit, locuples que tuo.

Litibus abstineas, Contra sis pacis amator:

Candida pax homini, lis magis apta
feræ est.

Dedecet ingenuum verbis mendacibus uti,
In dictis verum luceat usque tuis.

Ne temerê jures, per se cum vera pate-
scant,

Juranti puero non adhibenda fides.

Quidquid agas, ipsum quò tendis, respi-
ce finem:

Sæpius eventus res habet indè bonos.

Adsis pauperibus, quò plus donabis e-
genis,

Hoc tibi donabit commoda plura deus.

Fuïez la compagnie des méchans , & recherchez celle des bons , parce qu'il vous arrivera de l'une beaucoup de bien , de l'autre beaucoup de mal ,

Evitez l'oyfiveté , parce qu'elle nourrit les vices , au lieu que le travail apporte beaucoup de biens ,

Réfrenez les plaisirs de la bouche en surmontant la gourmandise , qui a causé la perte du genre humain.

On n'est pas heureux ou riche pour posséder beaucoup , mais pour desirer peu.

Fuïez les procez & les differents , & aimez la paix & le repos , car l'un convient aux bêtes , & l'autre à l'homme.

C'est une chose honteuse sur tout à une personne de qualité de mentir ; il faut que la verité & la bonne foi luise en toutes vos paroles.

Ne jurez jamais , ou plutôt ne faites point de ferment sans un grand sujet , car la verité paroît assez d'elle même , & on ne croit gueres un enfant qui jure.

Dans tout ce que vous faites regardez toujours le but que vous vous proposez , car cela donnera un heureux succez à votre entreprise.

Affistez les pauvres & les miserables , plus vous le ferez , plus dieu vous assistera.

Sis rigidus censor vitæ morumque tuorum,
Sed facilem ergà alios te, placidum-
que geras.

Aspera nos fortes prodit tribulatio: virtus
Nullus ubi hostis adest, languida sæpé
jacet.

Ille sapit, quisquis novit compefcere lin-
guam;

Olim nam expendet singula verba deus.
Quæ sunt vera diu durant, nil fingere
prodest:

Cortice nam dempto mox simulata
ruent.

Humanis stultum est rebus confidere,
fallunt:

In solo spes est nostra locanda deo.
Vivere vis justé? rectò fuge quidquid ab-
errat:

Nec leve rere ullum Criminis esse
Genus.

Si Christum sequeris, vaga despice gaudia
vitæ:

Deliciis sævam prætulit ille crucem.
Post obitum si quanta manent te præmia
scires,

Sorderet terræ machina quidquid habet.
Sit doctrina licet tibi maxima, tollito fastus,
Nam teneas quamvis plurima, plura la-
tent.

Soïez severe censeur de vôtre vie & de vos mœurs, mais soiez doux & facile envers les autres.

L'affliction & l'adversité font voir nôtre force, car la vertu languit quand elle n'a point d'envieux à Combattre.

Celui-la est sage, qui fait rétenir sa langue, car dieu examinera un jour toutes nos paroles.

Ce qui est vrai subsiste toujours, au lieu que la feinte & le mensonge ne demeurent jamais cachez, & disparoissent à la fin.

C'est une folie de mettre sa confiance dans les choses humaines puis qu'elles nous trompent toutes, il ne faut pas esperer qu'en Dieu seul.

Si vous voulez vivre selon la justice, fuïez tout ce qui est contraire à la droite raison, & croïez qu'il n'y a point de fautes legères.

Si vous êtes chrétien, méprisez les folles joïes de cette vie; puisque Jesus-Christ à preferé la croix aux plaisirs.

Si vous connoissiez les delices du ciel, vous n'auriez que du degoût pour celles de la terre.

Si vous êtes savant, n'aïez point de vanité, parce que vous ignorez encore plus de choses que vous n'en savez.

Lisez

Volve libros ubi sunt pietatis semina:
multum

Nam facit ad mores lectio sancta bonos.
Mundi cum vanos amens sectaris honores:

Gaudes, si nescis, blanda pericla sequi.
Non habet ambitio fines: imitatur hydropem,

Quo magis ille bibit, hoc magis ille
fitit.

Quidquid habet duri præsens hæc vita ferendum,

Deliciis vincit vita futura suis.

Sit tua firma fides, sit spes in sanguine
Christi:

Cœlestis vitæ sit tibi summus amor.

Dilige pro Christo cunctos ardentem;
eisque

qui nocuere tibi, prospera cuncta roga.
Multa sciant alii, verum tibi sit satis una
cognitioque dei, cognitioque tui.

Lisez les livres de pieté, parce que cette lecture contribue beaucoup aux bonnes moeurs.

Vous avez de la joïe à rechercher & esperer des honneurs mondains, mais scachez que vous courez au precipice sous l'appas du plaisir.

L'ambition n'a point de bornes, elle ressemble à l'hydropique, qui plus il boit, plus il est alteré.

Supportez tout ce qu'il y a de facheux dans la vie presente, par l'esperance des delices de la vie future.

Que vôtre foi soit inébranlable, que vôtre esperance ne se fonde que sur le merite du sang de Jesus-Christ, & que vôtre amour n'ait pour objet que le bonheur du ciel.

Aimez tout le monde pour l'amour de Jesus-Christ, & faites, ou souhaitez du bien à ceux qui vous ont fait du mal.

Ne vous picquez pas de savoir indifferemment toutes choses; mais de savoir uniquement vous connoître vous même, & connoître dieu.

De nonnullis præceptis & consiliis ad Vitam honeste instituendam necessariis.

Caput VII.

QUamvis te videat, patras cum turpia,
nemo:

Nec grave supplicium jura severa parent:

Non ideò poenam effugies, nam conscia
tortor,

Qui tua perpetuus pectora tundat, erit.
Criminis expertem possis ut ducere vitam,

Præsentem credas semper adesse deum.
Quæ facis, ille videt, tenebris nec fallitur ullis:

Et quæ sunt imo condita corde videt.
Mens tibi si fuerit nullius conscia culpæ,
Cœlo delicias experiere pares.

At contrà infectam vario si crimine vitam
duxeris, ex ipso fel tibi melle trahes.

Quidquid ages, habeas numen pro finê;
peribit

actio nam quævis, cui scopus alter
erit.

Si

Conseils & instructions pour vivre en homme d'hon- neur.

Chapitre VII.

QUoique personne ne vous voie, lors-
que vous faites mal, & qu'il n'y ait
pas de peines ordonnées contre vous ;

Vous n'éviterez pas moins le supplice
que vous méritez, parceque vôtre con-
science vous tiendra lieu de boureau.

Pour vivre sans Crime pensez que dieu
vous voit, & qu'il est present à tout ce
que vous faites, ou dites.

Il observe vôtre conduite sans que les
tenebres de la nuit lui puissent cacher vos
actions, & il pénètre même jusques dans
le fond de vôtre coëur.

Une conscience sans Crime est un pa-
radis celeste, qui nous fait goûter les jo-
ïes des bien-heureux.

Au lieu qu'une conscience criminelle
est un veritable enfer qui change les plai-
sirs en torture.

Dans tout ce que vous faites aiez des-
sein de plaire à dieu, autrement tout ce
que vous ferez sera inutile & perdu.

Au

Si verò huc referas , fumes quemcum-
que laborem,
Ipsa tibi fælix hic emet astra labor.

Rebus in angustis animum demittere noli;
Sæpé fuit dives , qui modò pauper
erat.

At rebus contrà noli intumuisse secundis;
Sæpé fuit pauper , qui modò dives
erat.

Ne mortem timeas , nam finis ut illa ma-
lorum,
Sic veri fons est , principiumque boni.

Is verè est fælix mortis qui spicula tem-
nit,
Nec quidquam, præter turpia facta
timet.

Divitiis animum nimis adjunxisse caveto,
Nam solet has perpes sollicitudo sequi.
Te juvet in cœlo thesauros condere, quò
nec

Latro , nec erugo , nec tinea ire potest.
Ne te sollicitet venturæ cura diei:
Desidiam fugito, sat tibi semper erit.

Au lieu que si vous avez intention de plaire à dieu , tout vous fera utile pour gagner le ciel.

Ne vous abbattez point dans l'adversité, parce qu'elle est souvent suivie du bonheur ; ou plutôt ne perdez point courage dans la pauvreté parceque le pauvre devient souvent riche.

Ne vous élevez point aussi dans la prospérité, parce qu'elle est souvent suivie du malheur ; ou plutôt ne vous enflez point de vanité pour vos richesses , parce que le riche devient souvent pauvre.

Ne craignez point la mort, car comme elle est la fin des maux de cette vie elle est aussi le commencement des biens de l'autre -

Celui-la est véritablement libre & heureux, qui ne craint point la mort, ou qui craint le peché plus que la mort.

N'attachez point vôtre coeur aux richesses , parce que l'inquietude est inséparable de cette attache.

Mettés vos tresors dans le ciel , ou le voleur, la teigne , & la rouille ne peuvent rien.

Ne vous inquietez point du lendemain, mais fuïez la paresse , & vous aurez toujours assez de bien.

Imbelles qui pascit oves, & vellere vestit,
 Frigore te ne finet, te ne perire fame?
 Consilio in Cunctis, quantum potes ute-
 re rebus:

Eventus capient sic tua coepta bonos.
 Iudicio juvenis proprio quum fidit, aberrat
 Sæpe: valent juvenes robore, men-
 te senes.

Turpis avaritiæ ne mentem Crimine foe-
 des:

Quantumvis habeat, semper avarus
 eget.

*Num morum contra ne sis quoque prodigius
 et si
 paucæ habeas, si vis parere, dives eris.
 Ingentes hominum cœtus fuge, paucis
 amicis.
 Commoda, crede mihi, plura recessus habet.*

Virtuti hîc melius, studiisque intenta va-
 cabit,

Nec distracta vagis mens tibi rebus erit.
 Temporis est jactura gravis, parcissimus
 esto,

Nulla datur juveni res pretiosa magis.
 Quod fuit amissum, crebrò reparaveris
 aurum;

Sed numquam repares tempora lapsa
 semel.

Vive

Celui qui a soin de nourrir & de vestir les brebis, ne vous laissera pas mourir de faim ni de froid.

Dans tout ce que vous entreprenez, suivez l^a conseil d'un homme sage, afin que vôtre entreprise ait heureux succez.

Lors qu'un jeune homme se fie en sa prudence, il se trompe souvent, les vielards son sages dans le conseil, & les jeunes gens forts dans l'exécution.

Ne vous des honorez point par une avarice honteuse; car quel que richesses que possede un avaricieux, il est toujours pauvre.
 Ne soiez pas aussi un prodigue, et un dissipateur, car pour peu que vous ayez vous serez riche, si vous en s^{ez} ménager.

Evitez la foule des compagnies, car celui qui aime une vie tranquille, trouve beaucoup d'avantages dans la retraite.

On s'y applique mieux à l'étude de la science & de la vertu, parce que l'esprit n'y est point distrait ni dissipé.

La perte du tems est toujours grande, ce pourquoi soiez - en extremement ménager, car c'est le plus pretieux tresor d'un jeune homme.

On peut recouvrer l'or & l'argent qu'on a perdu, mais on ne peut recouvrer le tems perdu.

Vive memor lethi, teneræ ne fide ju-
ventæ,

Tam citò vita fugit, quam levis um-
bra perit.

Tam citò vita fugit, labuntur quam citò
frondes,

Quas rapit aura gravis, quas rapit ho-
ra brevis.

Mors nulli parcit; juvenesque senesque
trucidat,

Gaudet & agresti jungere sceptrum pedo.
Dum licet ergò, piis sit cura incumbere

factis;

*Quam lethi urgebunt tempora, Teren-
tius vult.*

**De Reliquis Christianæ vitæ
Dogmatibus adolescentibus
scitū necessariis.**

Caput VIII.

PRima voluptatis vario sunt limina flore
Sparsa; sed interius plurima spina
riget.

Difficilis contra virtutis semita prima est;
Sed placet innumeris strata deinde
rosis.

Quis

Souvenez vous toujours de la mort, & ne vous fiez pas a vôtre jeunesse, qui disparoit Comme une ombre.

La vie se passe aussi promptement que les fueilles tombent des arbres, un vent les emporte en un moment de têmes.

La mort n'épargne personne, elle égorge impitoïablement les viellards & les jeunes gens, les rois & les bergers.

Pratiquez dons de bonnes œuvres pendant que vous le pouvez, ce fera trop tard le vouloir, quand la mort vous presera de sortir de la vie.

Suite des maximes chrétiennes dont il faut instruire les jeunes gens.

Chapitre VIII.

L'entrée du palais de la volupté est semée de roses, mais le dedans est plein d'épines.

Mais au contraire l'entrée du palais de la vertu est rude & difficile, mais le dedans est doux & agreable.

Quis credat nos christicolas, virtute re-
lictâ

Velle voluptatis turpia castra sequi?
Quum poteris cupidum rationis stringere
vinclis

Pectus, tum sapiens, tumque beatus
eris.

Comprime nunc iram, paphiosque libidi-
nis æstus:

Nunc avidæ metas pone, modumque
gulæ.

Segnitiam molli nunc excute pectore tur-
pem:

Injice nunc linguæ fortia fræna tuæ.
Paulatim affuesces animum vicisse rebel-
lem,

Hocque reportabis summa trophæa
modo.

Quum Gravis urgebit dubiam tentatio
mentem,

Protinus ad coelum lumina versa tene.
Numinis auxilium pete, posce in proelia
vires,

Ut puer altricis, cum timet, orat opem.
Ne differ, nocet hic multum Cunctatio:
quisquis

Principiis obstat, victor abire solet.
Si verò lethale finas irrepere virus,
Et menti incipiat dulce placere malum,
Nil

Qui croiroit donc que des chrétiens quittaient la vertu pour se jeter dans le camp de la volupté & de la mollesse.

Vous serez sage & heureux quand la raison sera maîtresse de vos passions & de vos cupiditez.

Reprimez la colere, éteignez les feux de l'impureté, maîtrisez votre gourmandise.

Banissez la paresse & la lâcheté, & mettez un frein à votre langue.

C'est ainsi que vous vous accoutumerez peu à peu à surmonter la rebellion de votre esprit & de vos sens, & que vous triompherez de vous même.

Lors que vous vous sentirez pressé d'une grande tentation, levez aussitôt les yeux au ciel.

Implorez le secours de dieu, demandez lui des forces pour la combattre, & jetez vous dans ses bras, comme un enfant qui craint, se jette dans le sein de sa nourrice.

Ne differez pas, car le retardement nuit beaucoup en ce point, au lieu que celui qui resiste au commencement remporte souvent la victoire.

Mais si vous laissez glisser doucement le poison mortel de la tentation, & qu'elle vienne à vous plaire.

Nil est quod speres, nam quæ semel exci-
pit hostem

Frustra urbs detrectat postea ferre ju-
gum.

Instar thesauri castum fervare pudorem

Sis memor; hinc pueris gloria summa
venit.

Obscœnos visus, lascivaque dicta coërce,

Turpi sæpè duces esse in amore solent.

Fœmineos etiam, quantum licet, effuge
coëtus:

Non satis has inter tuta pudicitia est.

Fortis erat Samson sapiens Davide crea-
tus:

Fœmineis tamen hic cessit, & ille dolis.

Nobilibus pulchrum est ortum esse paren-
tibus, at ni

Turpibus hos factis dedecorare pudet,
Frustra te cretum generoso sanguine ja-
ctes,

Nam tibi nobilitas incipit esse pro-
brum.

Nobilitas nulla est, nisi quam dedit unica
virtus,

Esse ergò si vis nobilis, esto bonus.

Ne fac, quod brevior sit tradita vita, que-
relas,

Recté age, proferre hanc, nam benè
facta queunt.

Tra-

Il n'y a plus rien à esperer; puisque c'est envain qu'on veut chasser un ennemy qu'on a rendu trop puissant chez soi.

Aïez soin de conserver la pureté de vôtre ame & de vôtre corps comme un précieux tresor, puis que c'est la gloire des jeunes gens.

Fuiëz les regards & les paroles des honnêtes, parce qu'elles ouvrent le cœur au mauvais amour.

Evitez la familiarité & la hantise trop frequente des femmes, parce que c'est l'écueil de la chasteté.

Samson étoit fort & vaillant, Salomon étoit sage, & cépendant ils ont été tous Deux vaincus par l'artifice des femmes.

C'est un glorieux avantage d'être né d'une illustre maison, mais pourveu qu'on ne la deshonnore point par sa mauvaise conduite.

C'est envain qu'on se vante d'une noblesse sans vertu, puis qu'elle ne sert qu'à relever nôtre honte.

Il n'y a point de noblesse veritable, que celle que donne la vertu, si vous voulez donc être noble, soïez vertueux.

Ne vous plaignez point de la breveté de vôtre vie, puis qu'en vivant bien vous pouvez la rendre éternelle.

Tradita non brevis est nobis, sed fecimus
illam,

Dum teritur nugis, sit licet ampla,
brevem.

Eximiis ævum fas est extendere factis,
Longa fatis vita est, quæ fuit acta benè.

Mollia non tantum corrumpunt otia cor-
pus,

Corrumpunt animum, ni fugis illa,
tuum.

Quæris, jessiades quare sit factus adulter,
Atque homicida simul? desidiosus e-
rat.

Tempore quo reges procedere ad arma
solebant,

Mœniaque hostili vertere capta manu.
Ille quidem rerum securus in urbe re-
mansit:

Missus at est, gereret qui fera bella,
Joab.

Interea dum delicias sectatur, & omni
Rex operâ vacuos gaudet abire dies:
Fonte videt puro pulcherrima membra
lavantem,

Uriæ uxorem, totus amore perit.

Quanta hinc damna creet vecors ignavia,
disce:

Vel sanctos vincunt otia blanda viros.

On ne vous a pas donné une vie courte, mais nous la faisons telle, car quelle longue qu'elle soit, elle est toujours courte, quand on ne l'emploie qu'à des sottises.

Vous pouvez immortaliser votre vie par vos belles actions, mais enfin la vie est toujours assez longue quand elle est bonne.

L'oyfiveté ne corrompt pas seulement le corps, elle corrompt aussi l'esprit.

Pourquoi David est-il devenu adultere & homicide tout ensemble? c'est qu'il ne faisoit rien.

Au tems que les rois alloient à la guerre, & qu'ils assiegeoient & prenoient eux-mêmes les villes.

Lui sans se soucier de rien demeura oisif dans son palais, & envoia Joab commander l'armée en sa place.

Cependant s'abandonnant au repos & aux delices, passant sa vie dans une molle oisiveté.

Il vit par hazard une femme parfaitement belle qui se baignoit, & il ne l'eut pas plutôt veüe, qu'il en devint éperduëment amoureux.

Considerez par-là combien l'oisiveté cause de maux, puisque son doux poison surmonte les plus grands saints.

Quand

Tu benè cum facias rumores negliges
falsos,

Carpere quod rectum est livida turba
solet.

Quâ poteris ratione tamen, contende,
sequatur

Affiduè ut mores candida fama tuos.

Quidquid agis, quodcumque jubes, si
candida namque

Fama est, plus multô ponderis illud ha-
bet.

At malè si audieris, facias licet omnia
rectè,

Ne tua sollicitus pectora mœror edat.

Sic placuisse deo reputes, qui præmia
factis

Larga tuis reddet, sit placuisse fatis.

Clarior emerget tenebris cum tempore
virtus

Hæc tua, nec poterit pressa jacere diu.

Inclyta, more canum, gaudet fugisse se-
quentes

Gloria: qui fugiunt, hos solet ultrô
sequi.

Quand vôtre conduite est bonne , ne vous mettez pas trop en peine de ce qu'on dit de vous , car c'est un effet de l'envie de blamer ce qui est bon.

Neantmoins tachez autant que vous pourrez d'avoir une bonne reputation.

Parceque tout qu'on fait, ou qu'on ordonne , a bien plus d'autorité, quand on est dans l'estime & l'approbation du monde.

Au lieu que quand on a une mauvaise reputation , quelque bien qu'on fasse, on n'a que de la peine & du chagrin.

Contentez vous neanmoins de plaire à dieu , qui vous recompensera abondamment.

Vôtre vertu sortira de l'obscurité des tenebres avec plus d'éclat , n'y pouvant jamais demeurer long-tems ensevelie.

La gloire fuit ceux qui la recherchent, & recherche ceux qui la fuient.

Quel-

De quibusdam confiderationibus ad pœnas molestiasque in hac vita patienter ac libenter perferendas exhortantibus Studiosos suæ salutis.

Caput IX.

Quæ fecisse voles instantis tempore
mortis,
Fac modò, non faciet mors inopina
metum.

O quàm tunc melius parvo vixisse putabis;

Quàm vino & variâ te saturasse dape!
Quam Satius vilis coluisse mapalia cellæ,
Splendida quam auratæ tecta habitasse
domus!

O quam tunc melius ferverasse silentia,
quàm tot

Infami turpes ore dedisse sonos!
Quàm satius numen prece compellasse
frequenti;

Tempora quàm vanis esse peracta jocis.
O quàm tunc malles neglecto corpore,
mentem,

Dotibus innumeris expoliisse tuam:

Quam

Quelques reflexions pour
supporter patiemment les
maux de cette vie.

Chapitre IX.

FAites maintenant ce que voudriez avoir
fait au tems de vôtre mort, afin qu'elle
ne vous effraïe point lors qu'elle vous sur-
prendra.

O que vous souhaiterez alors d'avoir
vécu sobrement que dans le vin & la dé-
bauche.

Que vous souhaiterez alors d'avoir
vécu sans luxe & sans dépenses superflues,
plutôt en une petite cabane que dans des
palais dorez.

Que vous souhaiterez de vous être teu
plutôt, que d'avoir dit tant de paroles fa-
les & des honnêtes.

Que vous souhaiterez d'avoir plutôt
prié dieu souvent, que d'avoir passé le tems
en railleries & en badineries.

Que vous souhaiterez d'avoir pris plus
de soin à cultiver vôtre ame, & l'orner de
vertus, qu'à parer vôtre corps, & le sou-
ler de delices.

Quam viles fovisse artus , corpusque ca-
ducum ,

Deliciis totos exfatiasse dies !

Fac modô , fac igitur , perfer , molire ,
labora :

Ante , aut post obitum multa necesse
pati.

Quo plus hîc patiere , minus (confide)
ferendum

Æternis restat post tua fata rogis.

At poenæ ratio quam dispar , est ? ea quam
fers ,

Hic levis ; est illic quam patiere , gravis.
Congere quid quid habent acris tormenta
doloris ;

Quidquid habent duri flamma , flagel-
la , cruces.

Adde rotas , uncus , & quidquid dextra
perilli

In lucem poenis ingeniosa tulit.

Deliciæ nunc ista meræ ; qui corpore
torquet

Exutas animas acrius ignis agit.

Ergò pati malis nunc , quam post funera ,
cœlo

Quæ ducit , spinis consita tota viâ est.
Christus erat summi soboles dilecta To-
nantis ,

Et tamen hâc primus scandit ad astra viâ.
Regia

Faites donc maintenant , faites ce que vous voudriez avoir fait alors. Sôuffrez, travaillez, peinez, car il faut endurer beaucoup avant, ou après la mort.

Plus vous souffrirez en cette vie, moins vous aurez à souffrir après vôtre mort dans les flammes éternelles.

Or les peines de cette vie sont incomparablement plus légères que celles de l'autre, quand celles même de cette vie feroient toutes ensemble.

Assemblez tous les tourmens du monde, le feu, les foïets, les croix, les roïes, les crochers de fer, & tout ce qu'a pû inventer la cruauté ingenieuse de perille.

Tous ces tourmens ne sont que des delices au prix des feux éternels qui brûlent les damnés.

Choisissez donc de souffrir plutôt quelque chose en cette vie, qu'après la mort, parce que le chemin du ciel est rempli d'épines.

JESUS-Christ donc n'est monté au ciel que par le chemin de la croix & de la souffrance, quoi qu'il fut le fils de dieu, & aimé infiniment de son père.

Regia cum posset legisse palatia, vili
 In stabulo nasci maluit ille tamen.
 Quot mala dein passus? jenunia, frigus &
 æstum,
 Verbera, clavorum vulnera, sputa,
 Crucem.

Discipulos summo Christus dilexit amore,
 Hæc quoque discipulos duxit ad astra viâ.
 Enecat inversâ crux hunc cervice, deco-
 rum

Huic lictor nudo demetit ense caput.
 Hunc perimunt fustes, huic pellem è cor-
 pore tortor

Detrahit, hunc medium stridula sera
 fecat.

Cuncti tormentis, crudeli funere cuncti
 Grandia coelestis præmia lucis habent.
 O cæcas hominum mentes? o nescia veri
 Pectora! qui tantus vos, precor, error
 agit?

Ut fluxas sibi quærat opes mercator, ad-
 ibit

Cuncta pericla soli, cuncta pericla fali.
 At nos, ætherea coeli potiamur ut arce,
 Nolumus, heu! fixum penè movere
 pedem.

Sanus ut evadat quem fervida febris adurit
 Ingratus quoties proluit ora liquor:

Il pouvoit choisir un palais roïal pour naître , & cependant il a mieux aimé naître dans un étable.

Combien ensuite a-t-il souffert de maux ? la faim , le froid , le chaud , les coups , les crachats , la croix & les cloux.

Tous les apôtres & les disciples de JESUS-Christ qu'il a aimé le plus , ont souffert comme lui , & l'ont suivi dans le ciel par la voie des souffrances.

L'un a été crucifié la tête enbas , l'autre a eu la tête trenchée.

L'un a été affomé de coups des bâtons , l'autre a été écorché tout vif , un autre a été scié par le milieu du corps.

Tous enfin n'ont reçu la recompense d'une éternelle félicité qu'en mourant dans les tourmens.

O aveuglement des hommes ; ô ignorance de la vérité ! ô égarement de l'erreur !

On s'expose à toutes sortes de perils pour amasser des richesses , de la gloire , & de la puissance.

Et on ne veut rien faire , ni rien souffrir pour obtenir le ciel , & jouir d'un bonheur éternel.

Combien prend-on de breuvages amers pour guerir une fièvre ardente.

At nos, ardentes erebi vitemus ut æstus,
 Nolumus, heu! pœnas hîc tolerare leves.
 Quam cæcata diu, mortales, corda geretis?
 Sit fatis, errantem jam revocate gradum.
 Hæc meditare frequens, hæc volve, ac
 mente revolve:

Hæc animo semper sint alimenta tuo.
 Atque ut terra solet sitientibus arida glebis,
 Dilataſſe ſuos imbre cadente ſinus:
 Sic tu expande avidæ mentis penetralia,
 præco

Dum tua cœleſti pectora rore rigat.
 Hinc ſanctam diſces in terris ducere vitam,
 Deliciisſque poli poſt tua fata frui.

Quo pacto adoleſcentes ge-
 rere ſe in menſa debeant.

Caput X.

SUmendo præfixa cibo cum venerit hora,
 Ad menſam manibus non niſi lotus eas.
 Nevé accumbe, prius quam nudo vertice,
 numen

Conſecret ut poſitas, rité precere, dapes.
 Tum mantile tuis inſternito veſtibus, ut non
 Inficiant mundam pingua jura togam.
 Erecto affideas, non flexo corpore: niti
 Turpe puta cubito, turpe movere pedes.
 Scin-

Et nous ne voulons pas endurer la moindre peine pour éviter les feux éternels.

Combien persévererez vous ô hommes dans cet aveuglement? Ah c'est trop s'égarer, revenez au bon sens & à la vérité.

Voilà les maximes qu'il faut qu'un jeune homme repasse souvent dans son esprit, voilà les vérités dont il doit se nourrir,

Et comme une terre altérée ouvrir son Cœur à cette rosée du ciel;

C'est ainsi qu'il apprendra à mener sur la terre une vie toute celeste, & qu'il se rendra digne de jouir éternellement de celle des bien-heureux.

Comme un jeune homme
doit se gouverner à table.

Chapitre X.

QUand l'heure de manger sera venuë, ne vous mettez point à table sans avoir lavé les mains auparavant.

Sans avoir prié dieu nuë tête, afin qu'il daigne benir la nourriture.

Mettez vôtre serviette sur vous de peur de gâter vos habits.

Assoyez vous de bonne Grace sans mettre les coudes sur la table, & sans remuer les piés dessous.

Scinde bolos cultro, tumidis nec mandito
buccis:

Mos adolescentes non fatis ille decet.
Ne properes escas avidam demittere in
alvum,

Corporibus res est noxia nulla magis:
Ne properes, inquam; mora multum pro-
derit illa;

Ut sanus vivas, mandito frustra diu.
Ne comedas semper, si vis urbanus haberi:
Sed faciant aliquam mutua dicta moram.
Nec (quod nonnullis contingere sæpè vi-
demus.)

Ore cibis pleno fundere verba juvet.
Sis hilaris, sed dicta procul petulantia pelle,
Mensa amat innocuos, & sine felle jocos.
Sit fatis ad summum, puero bis tervè bi-
bisse:

(Ter bibe, lex vetus est,) pocula plura
nocent.

Abstineas vino (multorum causa malo-
rum est,)

Ardens extinguat larga vel unda merum.
Mox ubi naturæ fat factum senseris: antè
Quàm venter, follis urgeat instar, abi.
Sed memor esto prius meritas persolvere
grates,

Illi, à quo data sunt hæc alimenta tibi.

Coupez vos morceaux , & ne mangez point à pleine bouche , car cela n'est pas honnête.

Ne mangez pas avidement ; parce que cela n'est pas sain.

Il est bon de manger un peu à loisir , & de macher bien les morceaux.

Ne mangez pas sans rélache , mais interrompez le manger par quelques petites conversations & discours.

Ne parlez point la bouche pleine comme plusieurs font.

Soiez gay sans être dissolu en paroles sales , Car la table ne souffre que d'innocentes railleries.

On peut boire trois coups au plus , mais pas davantage.

Bûvez peu de vin , & y mettez beaucoup d'eau , car l'excez du vin cause bien des maux.

Quand vóus jugerez que vous avez assez mangé pour satisfaire au besoin de la nature , levez vous de table , & ne vous enflez pas le ventre comme un balon.

Mais n'oubliez pas de rendre graces à dieu , qui vous soutient & vous nourrit toujours.

De cultu & decen- te habitu totius Corporis.

Caput XI.

Sit tibi cultus, opum qualem te ferre
tuarum

Et ratio patitur, Conditioque petit.
Sit tibi frons hilaris, non tristibus obsita
rugis ;

Compositæ mentis dicitur esse nota.
Turpe puta, faciem mendaci pingere
fuco,

Ingenuo roseas tinge pudore genas.
Utque atrâ Careant putri rubigine dentes,
Manè os fontanâ prolue semper aquâ.
Equali scapulas libramine ferre decorum
est,

Exprimere antennas ne vidēare ratis.
Si tibi in alterutram caput est mos flectere
partem,

Vix poteris morem vincere deindè ma-
lum.

Moribus ergô malis, puer, assuevisse
caveto:

Posteà nam frustra deposuisse voles.
Si sedeas, noli nimium diducere crura,
motibus aut crebris exagitare pedes.

Si

De l'habit, & de la contenance.

Chapitre XI.

HAbillez vous raisonnablement selon votre bien, & votre qualité.

Aïez le visage gay, & non refrogné, car cela fera voir que vous avez l'esprit tranquille & réglé.

Gardez vous bien de peindre ou farder votre visage d'un autre rouge que de celui de la pudeur.

N'avez point les dents sales, mais lavez vous tous les matins la bouche.

Aïez les épaules égales sans en lever une plus que l'autre.

Ne vous accoutumez pas à pancher la tête de côté, car vous ne pouriez plus vaincre cette mauvaise habitude.

Tandis que vous êtes jeune aïez grand soin de ne prendre point de mauvaise accoutumance, parceque vous ne vous en deferiez pas quand vous voudriez.

Si vous êtes assis n'écartez pas trop les jambes, & ne remuez pas les piés.

Si stas , distortis tibiis foedum esse putato :
 Nec minus alterno stare subindè pede.
 Quum totum hoc pacto noris Componere corpus ;
 Gestibus hinc veniet Gratia multa tuis.

De Congressu.

Caput XII.

NE praeceps sit sermo tibi : sed lingua
 canoris

Distinctè efformet singula verba sonis.
 Perconctanti aliquid , ne respondeto , prius-
 quam

Sermoni finem fecerit ipse suo.
 Ni paulum expectes , praebebis , inepta
 loquendo

Sæpè ansam risus materiemque joci.
 Incessus nec sit praeceps , nec fractus ,
 uterque ,

Cur illum meritò rejiciamus , habet.
 Elige tu medium : in medio consistere
 laus est ,

Laus est in cunctis rebus habere modum.
 Nec sperne hunc , fortis meliore quod ute-
 ris aurâ ,

Et quod arant patrii jugera plura boves.

Ob-

Si vous êtes debout ne tournez pas les jambes en dedans, & ne changez pas trop souvent de pié, ou de posture.

Aïez soin donc de bien composer votre corps, car vous en aurez meilleur grace, & en ferez beaucoup plus agreable dans votre exterior, & dans votre contenance.

De la conversation.

Chapitre XII.

NE parlez point brusquement ; mais prononcez nettement & clairement ce que vous voudrez dire.

Ne répondez point avant que d'avoir compris ce qu'on vous demande, & qu'on ait cessé de parler.

Parce que vous pourriez répondre mal à propos, ce qui donneroit sujet de rire.

Ne marchéz ni trop vite ni trop lentement.

Mais posément, & gardez en cela la moderation qui est louable en toutes choses.

Ne méprisez point celui qui est moins riche & moins noble que vous.

Ne

Obscænè at dictis non arridere memento
 Ne te alii risu dicta probare putent.
 Vel simula potius te non audisse, vel il-
 lum

Argue qui loquitur, si tibi jure licet.
 Turpe tuo pariter numquam verbum ex-
 cidat ore,

Nec temerè jures, crimen utrumque
 grave est.

Sunt, quibus assidue mos est venerabile
 numen,

Testari; aut sacram post tria verba, fi-
 dem.

Sedulus istorum vites consortia, pravus
 Ne mentem inficiat mos aliquando tuam.

De ratione parandorum ami-
 corum & fovendæ hominum
 inter homines societatis.

Caput XIII.

CONciliare tibi multos si quæris amicos,
 Utere præceptis, quæ mea musa
 dabit.

Tegmine sublato capitis quemcunque sa-
 luta,

Comiter & blandè, qui tibi notus erit.
 Offi-

Ne riez point quand on dira quelque parole mal-honête devant vous, de peur qu'on ne croie que vous l'approuvèz.

Mais faites plutôt semblant de ne l'avoir pas entendu, ou reprennez en celui que vous avez autorité de reprendre.

Pour vous, ne dites rien de mal-honête, & ne jurez jamais envain.

Il y en a qui mêlent le nom de dieu partout, qu'on ne doit prononcer qu'avec un extrême respect, ou qui jurent leur foi à chaque parole.

Evitez tout cela, & même la compagnie trop frequente de ceux qui le font, de peur que vous ne prenniez par là cette méchante accoutumance.

Comment il faut faire & entretenir les amis.

Chapitre XIII.

SI vous voulez vous faire des amis, suivez le conseil que je m'en vais vous donner.

Premierement saluez du Chapeau & de la voix d'une maniere civile & Caressante ceux que vous Connoissez.

Pre-

Officiis cunctos sit devincire voluptas :
At contrâ nulli te nocuisse velim.

Si quis opem implorat, totis fer viribus,
imò
Non imploratam, si potes, affer o-
pem.

Gratia quæ precibus constat caré empta
videtur,
Quæque dari torvâ munera fronte so-
lent.

Inficit eximios ventosa superbia mores,
Sit procul à factis omnibus illa tuis.

Non debes focios contemnere dives e-
genos,
Sub panno virtus maxima sæpê latet.

Nec tu despicias quæ sunt aliena ; nec
ipse
Quæ tua sunt, illis antetulisse voles.

Cede lubens aliis quod erit cessisse deco-
rum,
Incessus primos, accubitusque fuge.

Prenez plaisir à obliger tout le monde,
& à ne desobliger personne.

Si quelqu'un implore votre assistance,
servez-le de tout votre pouvoir, & n'at-
tendez pas même, s'il se peut, qu'on vous
en prie.

Un plaisir qui coute des prieres, coute
trop cher : ne faites donc point mauvaise
mine aux personnes, mais prevenez les en
leur témoignant que vous avez joie de les
servir.

Ne vous vantez jamais du bien que vous
aurez fait, parceque cette vanité corrompt
le bien même, & attire le mépris & l'in-
gratitude.

Si vous êtes riche ou noble ne mépri-
sez pas ceux, qui ne le sont point, parce
qu'ils ont souvent plus de merite que les
riches & les nobles.

Ne méprisez non plus ce qui est à au-
trui, ou ce qu'il témoigne aimer & esti-
mer, & ne leur preferez pas ce que vous
avez.

Cédez volontairement où il n'est pas
mal honnête de ceder, soit pour le pas,
soit pour la seance.

Moribus ut vinci turpe est, sic vincere honestum,

Quæ civilis obit munia, primus obi.

Si præstas aliis delatum ne fuge honorem,

Sed fastu elatus ne videare, cave.

Ingens flagitium est alienam scindere famam,

Si nil laudandum est, te tacuisse velim.

Primus ad absentum gradus esse putatur amorem,

Plurima in illorum commemorare decus.

Erras, si credis verbis contendere pulchrum,

Quum cedes, multò laus tua major erit.

Sis comes, blandusque, parant ut verba favorem

mollia: Sic odium ferrea sæpè movent.

Iraſci nollis: vel eris si lapsus in iram,

hanc residere animo ne patiare diu.

Omnibus arride, cum paucis jungito dextram,

Et nulli, & cunctis fidere velle, malum est.

Comme il est honnête d'avoir plus de merite & de vertu que les autres , il est hon-
teux aussi d'en avoir moins: C'est pour-
quoi soiez toujours le premier à faire ce
que l'honnéteté & la civilité demandent
de vous.

Si vous êtes beaucoup au dessus des
autres, ne refusez pas l'honneur qu'ils
vous deferent, mais que ce soit avec mo-
destie & sans fierté.

C'est une grande faute de médire & de-
chirer le monde, si vous n'y trouvez rien
de loüable, n'en parlez point.

Le premier moïen de se faire des amis
est de bien parler des gens en leur ab-
sence.

Ne soiez point opiniatre & Contenti-
eux car il est plus honnête de ceder que de
disputer.

Soiez doux, civil, complaisant & Caref-
sant: car la rudesse se fait haïr comme la
douceur se fait aimer.

Ne soiez point en colere , ou si vous y
tombez, qu'elle ne demeure point long
tems dans vôtre esprit.

Faites bonne mine à tout le monde,
mais ne faites pas amitié avec tout le mon-
de, car il est dangereux de se fier, ou de
se defier de toutes sortes de personnes.

Mores ferre decet, non chari odisse so-
dalis,

Nullus enim nævis hîc, vitiove caret.

Si fueris foelix miserum irridere caveto;
Quæ fors te extollit, præcipitare pot-
est.

Viribus inferior, majori cede; minori
Major parce; frequens sic tibi amicus
erit.

Sis verax, credi si vis tibi vera loquenti,
Mendaci nemo vult adhibere fidem.

Quum Cupies pravos aliorum carpere
mores,

Ipse prius, qualis sit tua vita, vide.
Innatum cuiquam vitium exprobrare ca-
vebis:

Eveniant meritò, ne mala plura tibi.
Credita quæ tibi sunt arcana, tacere me-
mento:

Frangit amicitiam prodita quippe fides
Arbiter in causa fueris si forte vocatus,
Fac quod jura petunt, non quod ami-
cus avet.

Fac bona multa bonis, thesaurus gratia
namque est,

Si sit apud justos illa locata viros.

Il faut favoir supporter l'humeur de ses amis, & ne les haïr pour cela, car nul n'est sans défaut.

Si vous êtes heureux ne vous mocquez pas du misérable, parce que dieu qui vous a élevé à une haute fortune, vous peut faire tomber tout à coup.

Si vous êtes le plus foible, cedez au plus fort: & si vous êtes le plus fort; épargnez le plus foible, car cela vous fera beaucoup d'amis.

Soïez sincere & veritable dans vos paroles & dans vos promesses, si vous voulez qu'on vous croïe; parce qu'on ne croit point le menteur lors même qu'il dit vrai.

Si vous voulez reprendre ou blâmer les autres, jetez les yeux sur vous même, & confiderez quelle est vôtre conduite.

Ne reprochez jamais à personne ses défauts naturels, de peur qu'il ne vous arrive de plus grands.

Gardez le secret qu'on vous a confié, car c'est violer l'amitié que de violer le sceau du secret.

Si vous êtes arbitre de vos amis, juges selon la justice de leur Cause, & non selon leur passion.

Faites beaucoup de bien aux bons, parce qu'il ne peut être mieux placé.

Commemorare potes quæ sunt tibi facta
benignè,

At, bene quod cuiquam feceris, ipse
tace.

Tu nil promittas, nisi quod præstare va-
lebis,

Ne tua te vanum postea facta præbent.
Sit justum à quoquam si quid vis poscere:
nam si

Quod petis injustum est, ipse negare
doces.

Quo tibi sit melius, ne sis injurius ulli,
Vel, tibi qui faciet quod facis, alter erit.
Ne verum credas, tua qui probat omnia
amicum,

Qui malè quod facies carpit, amicus
erit.

Quæ faciunt alii, non est damnare de-
corum:

Consilio nam quo sint ea facta, latet.

De ratione vitæ prudenter sa-
pienterque instituendæ ac
traducendæ.

Caput XIV.

Civilem ut possis prudenter degere vitam,
Tunc cum major eris, quæ fero iussa
cape.

Vi-

Vous pouvez & même vous devez publier le plaisir, qu'on vous a fait, mais non publier celui, que vous avez fait.

Ne promettez rien que ce que vous voulez & pouvez tenir, par ce que c'est tromper que d'y manquer.

Ne demandez rien à vos amis que ce qui est juste, car demander une chose injuste c'est apprehender à vous refuser.

N'offensez & n'outragez personne, parce qu'on pourroit bien vous traiter comme vous auriez traité les autres.

Ne Croïez pas que celui-la soit votre ami qui approuve tout ce que vous faites ou dites : mais celui-la est bien plus Votre ami qui vous reprend de vos fautes.

Il ne faut pas tout d'un coup condamner la conduite des autres, parce qu'on ne fait pas les raisons qu'ils ont eu d'agir de la sorte.

De la maniere de se conduire
sagement & prudemment.

Chapitre XIV.

A Fin que vous puissiez mener une vie sage & honnête, apprenez maintenant que vous êtes jeune les instructions que je vous donne.

Vive tuâ multum contentus forte: nec
esse

Si possis aliud quam quod es, esse ve-
lis.

Invidiam fugito; nihil est abjectius illa,

Imperio solum vilia corda premit.

Ut tibi, quam calles, præcellere in arte
decorum;

Sic fædum cuiquam cedere laude puta.

Segnitiam duro caveas præferre labori,

Quisquis amat segnis vivere, vivet
inops.

Ne cuiquam committe, voles quodcum-
que fieri:

Cur alius taceat quippé quod ipse ne-
quis:

Quum Geminæ tibi sint aures, verum uni-
ca lingua,

Sis audire memor plurima, pauca lo-
qui.

Qui multum loquitur, mendacia plurima
profert,

Sed qui audit multum, discere multa
solet.

Desine sollicita perquirere mente futu-
rum,

Quid sit, solus habet nosse futura Deus.

Nec

Contentez vous de la condition, où dieu vous a fait naître, & n'en desirez pas une autre, quand même vous en auriez le choix.

Fuïez l'envie, car il n'y a point de passion plus basse, & qui domine davantage les ames basses.

Comme il est honnête d'exceller dans les choses louables, aussi est il honteux d'y être vaincu.

Preferrez le travail & la fatigue à la lâcheté & à la paresse, car le paresseux est toujours pauvre.

Ne dites à personne ce que vous voulez être secret, car pourquoi un autre tairait-il ce que vous n'avez pas pû taire vous même?

Parlez peu, & écoutez beaucoup; c'est pour cela que la nature vous a donné deux oreilles, & qu'elle ne vous a donné qu'une langue.

Celui qui parle beaucoup, est sujet à mentir beaucoup; mais celui qui écoute beaucoup a accoutûmé d'apprendre beaucoup de choses.

N'aiez point d'inquietude pour savoir l'avenir, parce qu'il n'y a que dieu seul qui le sache.

Nec te jacteris , nec te despexeris um-
quam ;

Esse parum sanæ mentis utrumque
reor.

Arripe , se rerum quoties occasio præbet ,
Nam cum lapsa semel non reditura
fugit.

Parcito , sed quoties sumptum fecisse de-
cebit ,

Quam sit avaritiæ mens inimica , doce.
Cum levis infertur tibi tantum injuria ,
sperne ,

Utile permultis dissimulasse fuit.

Cum damno afficeris graviori , lite ca-
veto ,

Si tibi rem placidè composuisse licet.
Si fueris locuples , plus æquo parcere noli :

Quorsum divitiæ , si tamen usus abest ?
Sit tibi culta quidem , non exquisita su-
pellex ,

Munda quidem vestis , non pretiosa ni-
mis.

Non te grandis opum locupletem reddet
acervus ,

Contentus paucis vivito , dives eris.

Cura animum rodit : tristes procul abjice
curas

Si sapiis ; ante tuum non moriere diem.

Qui

Ne dites ni bien ni mal de vous même par vanterie , ou par mépris , car l'un & l'autre n'est pas sage.

Ne laissez pas échapper l'occasion de faire quelque chose , parce qu'on ne la recouvre plus.

Ménagez honnêtement votre bien , mais quand il faudra depenser , ne faites paroître votre avarice.

Si l'on vous offense , ou qu'on vous fasse un tort leger , méprisez-le , car la dissimulation en ce point a été utile à plusieurs.

Quand on vous fera un tort considerable , tachez de ne point plaider , si vous pouvez vous accommoder à l'amiable.

Si vous êtes riche , ne soïez pas avare ni ménager à l'excez ; pourquoi des richesses , si l'on n'en fait aucun usage ?

Meublez vous honnêtement & proprement , mais non richement , & habillez vous de même.

Ce ne sont pas les grandes richesses qui rendent les personnes riches , contentez-vous de peu , & vous ferez riche.

Si vous êtes sage , bannissez de votre esprit tout soin & toute inquietude touchant votre mort : parce que vous ne mourrez pas avant votre jour.

Qui fit sumptus , opum fit pro ratione
tuarum ;

Æquum est metiri se pede quemque suo.
Constans in verbis , quantum licet , esse
memento :

Ni facias ; prodent te tua facta levem.
Pravorum ut cætus semper vitare stu-
debis ,

Sic conare sequi quos imitere , bonos.
Te quoties aliquid male suscepisse videbis :

Ne sis Consilii , propositive tenax.
Ponere si charos aliquem cupis inter a-
micos ,

Expendas mores illius antè diu.
Officiis retine , fueris quem nactus ami-
cum ,

Rara est in terris , verus amicus , avis.
Accepti memor esto boni , ast injuria si
qua

Est illata tibi , sit , meminisse pudor.
Non tutum est mentem Cuivis aperire so-
dali ,

Sæpè inimicus erit , qui modò amicus
erat.

In reliquis si quid damnes , admittere
noli ,

Quâ damnabis enim fronte , quod ipse
facis ?

Ne dépensez qu'à proportion du bien que vous avez, car il faut régler sa dépense sur son revenu.

Soiez ferme en vos paroles autant que vous pourrez, afin de ne passer pas pour un homme léger & changeant.

Evitez les compagnies des personnes débauchées, & ne hantez que les gens vertueux.

Quand vous aurez entrepris quelque chose de mal à propos, n'y perséverez pas opiniâtement.

Si vous voulez vous lier d'amitié avec quelqu'un, examinez auparavant son humeur & sa Conduite.

Entretenez l'amitié que vous aurez contractée par de bons offices; un ami fidel est un oiseau fort rare.

N'oubliez jamais le plaisir qu'on vous aura fait, mais aiez honte de vous souvenir d'une injure.

Il ne faut pas ouvrir son coeur à tout le monde, car celui qui est maintenant votre ami, demain peut devenir votre ennemi.

Ne faites jamais ce que vous blamez dans les autres, car c'est une espece d'impudence de le faire.

Rem suscepturus , quid possis aspice ,
namque

Stultorum est oneri succubuisse suo.

Seriò si quid agis , procul hinc ridicula
mitte ,

In risu contrà seria mitte procul.

Intempestivum cunctis fit ubique mole-
stum :

Fac semper quidquid resque locusque
petunt.

Lentè consultes , verum citò perfice , quid-
quid

Utilius factu noveris esse tibi.

Quod dicturus eris tacita prius inspice
mente ,

Nam vox , cum semel est missa , redire
nequit.

Nitere , quidquid agas , ne sis odiosus ini-
quis :

Cura tibi solos sed sit amare probos.

Spectabis quoties aliena pericula ; disce

Exemplo alterius , posse cavere tibi.

Nil supra vires prudens tentaveris un-
quam :

Rana bovi similis , dum cupit esse , cre-
pat.

Quid

Dans vos entreprises confiderez toujours ce que vous pouvez, car c'est une imprudence d'entreprendre plus qu'on ne peut.

Quand on parle & qu'on agit sérieusement avec vous, gardez vous bien de rire & de folâtrer, & quand on rit avec vous, gardez vous bien de prendre les choses sérieusement.

Tous les contretens déplaisent, c'est pourquoi ne faites & ne dites rien que bien à propos, prenant conseil du lieu, du tems & des choses mêmes.

Deliberez lentement, mais executez promptement ce que vous aurez resolu de meilleur.

Pensez en vous même ce que vous avez à dire; car ce qui est dit une fois, ne peut pas n'être dit.

Tachez de ne vous pas faire haïr même des méchans, mais n'aimez que les personnes de merite.

Confiderez les maux d'autrui pour vous rendre plus sage à leurs depens.

N'entreprennez rien au dessus de vos forces, de peur que vous ne creviez comme la grenouille d'esope.

Quid faciant alii, nil te curare necesse est.
Sit satis, officii te meminisse tui.

De lusu & recreatione animi post Studia.

Caput XV.

Otia post longum sunt indulgenda la-
borem,

Nam reparant vires fessaque membra
levant.

Selige tu potius, qui exercent corpora,
ludos,

Corpus enim ut valeat, ludere quem-
que decet.

Pelle procul fraudes, procul & convitia
pelle;

Certanti fatius cedere namque puto.

Emicat in lusu teneræ natura juventæ:

Hic, quod habet vitium, detegit illa simul.

Si cupidus rixæ, turpem proclivis ad iram,

Aut etiam linguâ sit petulante puer.

Lude voluptatis causâ, nec quærito lu-
crum:

Qui lucrum in ludo quæret, avarus erit.

Illud si spernas; socium nec fallere amabis;

Jungere nec vario jurgia crebra ludo.

De

Ne vous mettez pas tant en peine de ce que font les autres, que de faire vous même ce que vous devez.

Du jeu , & de la récreation après l'étude.

Chapitre XV.

APrès un long travail il faut un peu de récreation pour soulager & reparer les forces de l'esprit & du Corps.

Mais il faut choisir plutôt le jeu d'exercice , car c'est principalement pour la force & la santé du corps qu'il faut jouer.

N'usez dans quelque jeu que ce soit d'aucune supercherie,

Evitez les querelles & les paroles facheuses, car il vaut mieux ceder que de disputer.

Le naturel & l'humeur des jeunes gens paroissent sur tout dans le jeu, qui fait bien tôt voir leurs défauts.

S'ils sont querelleux, s'ils sont colériques, ou s'ils sont insolens en paroles.

Joüez par divertissement, & non pour gagner de l'argent, car c'est avarice.

Si vous ne joüez que pour le plaisir, vous ne deviendrez ni pipeür ni querelleur.

Du

De Cœna, ferotinis studiis, examine & somno.

Caput XVI.

Vesper adest, jamque occiduo sub gur-
gite titan

Gestit anhelantes mergere fessus e-
quos.

Cœna parata vocat, si quisquam vivere
fano

Corpore vult, illi sobria cœna placet.
Nam plures escas avidâ si congeris alvo,
Difficilis somnus languida membra pre-
met.

Quidquod & in lecto, tacitæ per tempora
noctis

Invadet cerebrum plurimus ille vapor.
Noxius at quantum morborum, hinc par-
turit humor,

Per varios artus rheumata mille fluunt.
Hinc oculi perdunt innatum sæpè vigo-
rem,

Hinc scapulæ, & pectus, pulmo, latus-
que dolent.

Nox ubi nigrantes per cœlum sparserit um-
bras:

Et dulces somnos carpere tempus erit.
Mem-

Du souper, & des exercices du soir.

Chapitre XVI.

QUand le soir est venu, où le soleil se
hâte d'aller plonger ses chevaux es-
soufflez dans la mer.

On soupe, mais si on veut se bien por-
ter, il faut souper sobrement.

Car quand on soupe beaucoup, on en
dort moins bien.

Parce qu'il monte au cerveau beaucoup
de vapeurs.

D'où naît une infinité de maladies, qui
font mille reumes & mille fluxions.

Les yeux, les épaules, les reins, la poi-
trine, & les poulmons en sont souvent in-
commodez.

Or quand la nuit sera venuë, & qu'elle
aura couvert le ciel de ses ombres, il fau-
dra aller coucher.

Membra prius posita quam des sopita
cubili,

Sacra creatori cantica pange tuo.

Illius est munus, quod fausta illuxerit,
& te

Incolumem à morbis viderit acta dies.
Illius est munus, mortis quod spicula,
quodque

Declinare tibi multa pericla datum est.
Ergò refer grates, placidamque precare
quietem,

Ne fædent animum somnia spurca tuum.
Excute deinde tuam solerti examine men-
tem,

Pectus an inficiat criminis ulla lues.
Si quod enim admissum scelus est hâc lu-
ce, priusquam

Te lecto condas, pœnituisse decet.
In templo, dices, hodie quam segniter
egi!

Vix aliquot fudi supplice mente preces.
Hoc fuit omissum, verbis sum lapsus in
illis:

Sunt hæc, hæc non sunt tempore ge-
sta suo:

Parce Deus, miserere precor, delicta fa-
tentis:

Da fragili vires, nunc meliora dabo.

Heu

Mais avant que de vous mettre au lit, & de vous endormir, rendez graces à dieu par de saints cantiques.

Car c'est per sa misericorde que vous avez heureusement passé le jour sans aucune incommodité ou maladie.

C'est par sa misericorde que vous n'etes point mort ce jour la, & que vous avez evité plusieurs dangers.

C'est pourquoi rendez lui de très humbles actions de graces, & demandez lui une nuit tranquille exempte de ces illusions qui peuvent souiller l'ame & le corps.

Ensuite examinez avec soin vôtre conscience pour voir, si nul crime ne la souille.

Car si vous avez commis quelque faute ce jour la, il faut vous en repentir sincerement avant que de vous mettre au lit.

Confiderez combien vous avez été negligent à prier dieu à l'eglise.

Songez que vous avez omis à faire une telle chose, que vous n'avez pas fait ceci ou cela lors qu'il le falloit faire, & que vous avez dit telles & telles parolles:

Ensuite demandez pardon à dieu, en lui disant, seigneur aïez pitié de moi, je reconnois mes fautes, soutenez ma foiblesse par vôtre grace, afin que je fasse mieux à l'avenir.

Heu piget æthereum factis læsisse pa-
rentem!

Numinis heu leges me violasse pudet:
Fata subire lubens, prave quam vivere
malim

Postea, tu facias hæc rata vota Deus.
Prostrato cum sic mala fleveris acta diei

Corpore, mox artus exue veste tuos.
Sed nudando cave partes ostendere cui-
quam,

Occultas oculis quas jubet esse pudor.
Ingressus lectum, corpus compone, ro-
gato,

Ut Sathanæ fias tutus ab insidiis.
Nec somnum pronus, moneo, nec carpe
supinus,

Illud nam medici plurimum obesse pu-
tant.

At geminas dextro lateri innitère per horas
Principio, levum postea verte latus.

Venturâ ut renoves solitum cum luce la-
borem,

Sic requiesce, dies tota peracta tua est.

Je me repens seigneur d'avoir offensé votre bonté paternelle, & j'ai une extreme confusion d'avoir violé les ordres de votre majeste.

J'aimerois mieux mourir désormais, que de vous offenser : confirmez mon Dieu la resolution, que j'en fais.

Après que vous vous ferez prosterné devant dieu pour lui demander pardon des fautes que vous aurez faites durant le jour, commencez à vous deshabiller.

Mais faites-le honnêtement, & ne montrez pas ce que la pudeur & la bienséance ordonne de cacher.

Vous mettant au lit, demandez assistance, afin d'être à couvert des entreprises de satan.

Ne vous couchez ni sur le ventre, ni sur le dos, car les medecins disent, que cela n'est pas sain.

Mais couchez vous premièrement sur le coté droit; & deux heures après sur le coté gauche.

Dormez ainsi tranquillement pour reprendre le lendemain matin votre travail ordinaire.

Voila comment il faut achever votre journée.

Pulchræ quædam veterum Sententiæ.

A.

AB alio exspectes alteri quod feceris.

Auxilia humilia firma consensus facit.

Ad tristem partem strenua est suspicio.

Ames parentem , si æquus est: si al-
ter, feras.

Amici vitium ni feras, prodis tuum.

Ad calamitatem quilibet rumor valet.

Amici mores noveris, non oderis.

Amicum ita habeas, posse ut fieri hunc
inimicum scias.

Avarus, nisi cum moritur, nil rectè
facit.

Avaro quid mali optes, ni ut vivat diu?

Avarum irritat, non fatiat pecunia.

Ad pœnitendum properat, citò qui ju-
dicat.

Al-

Quelques belles sentences des anciens.

A.

Atendez-vous à une chose, qui est qu'on vous traitera, comme vous aurez traité les autres.

Les foibles deviennent forts par leur union.

Les esprits defians & soupçonneux presumement toujours le mal.

Aimez, estimez vôtre pere, s'il est raisonnable: s'il n'est pas tel, supportez-le.

Celui qui ne peut supporter les defauts de son ami, fait voir les siens.

Le moindre bruit peut causer un grand malheur.

Il faut connoitre l'humeur de son ami, & non la haïr.

Il est vôtre ami, mais pensez qu'il peut devenir vôtre ennemi.

Un avare ne fait bien, qu'en se laissant mourir.

Quel mal peut-on souhaiter à un avare qu'une longue Vie?

L'argent n'étanche pas la soif de l'avare, mais l'allume.

Celui qui se hâte de juger, se hâte de se repentir.

Alterius damnum gaudium haud facias
tuum.

Amicos res optimæ pariunt, adversæ
probant.

Amicitia semper prodest, amor & nocet.

Amicum lædere né joco quidem decet.

Amicum perdere est damnorum ma-
ximum.

B.

Beneficia dare qui nescit, injusté petit.

Bonarum rerum Consuetudo pessima
est.

Bonum est fugienda aspicere in alieno
malo.

Bona nemini hora est, ut non alicui sit
mala.

Bis peccas, cum peccanti obsequium
accommodas.

Beneficia dando accepit, qui digno
dedit.

Bonus animus numquam erranti obse-
quium accommodat.

Beneficia qui dedisse se dicit, petit.

Bonitatis verba imitari, major malitia
est.

Ne vous rejouissez point du mal d'autrui.
La bonne fortune fait des amis, la mauvaise les éprouve.

L'amitié est toujours utile, & l'amour toujours nuisible.

Il ne faut pas offencer son ami même par raillerie.

La plus grande perte est celle d'un ami.

B.

Celui qui ne fait pas donner, ne fait pas demander.

Des bonnes choses l'accoutumance en est très mauvaise.

C'est un bonheur de Connoître dans le malheur d'autrui ce qu'il faut éviter.

Il n'y a point de moment heureux pour l'un qui ne soit malheureux pour l'autre.

C'est faire une double faute que d'aider un autre à faillir.

C'est recevoir en donnant, que de donner à celui qui le merite.

Un honête homme n'aide jamais à mal faire.

Celui qui dit qu'il a donné, témoigne qu'il demande.

On n'est jamais plus méchant que lors qu'on Contrefait le bon.

Bis vincit qui se vincit in victoria.

Benignus etiam dandi Causam Cogitat.

Bis interimitur qui suis armis perit.

Bené dormit, qui non sentit quàm malè dormiat.

Bona comparat præsidia misericordia.

Bonis nocet quisquis pepercerit malis.

C.

Cuivis potest accidere, quod cuiquam potest.

Crudelem medicum intemperans æger facit.

Cum inimico nemo in gratiam tutò redit.

Citius venit periculum cùm contemnitur.

Citò ignominia fit superbi gloria.

Consilio melius vincas quam iracundiâ.

Cuivis dolori remedium est patientia.

Comes facundus in via pro vehiculo est.

Citò improborum læta ad perniciem cadunt.

Con-

C'est vaincre doublement que de se vaincre soi-même dans la victoire.

Celui qui est bienfaisant songe toujours aux moïens de faire du bien.

C'est mourir deux fois que de mourir par ses propres armes.

Celui-là dort bien, qui ne s'apperçoit pas, qu'il dort mal.

La miséricorde est un puissant azile.

C'est faire du mal aux bons que de faire du bien aux méchans.

C.

Ce qui arrive à l'un peut arriver à l'autre.

Un malade intemperant rend le medecin cruel.

Il n'y a pas de reconciliation assurée avec un ennemi.

C'est hâter le peril que de le mépriser.

La gloire de l'orgueilleux se change souvent en infamie.

On surmonte mieux par la prudence que par la colére.

La patience est un remede à tout mal.

Une agreable compagnie de voïage vaut un bon carosse.

La prosperité des méchans est bientôt cause de leur ruine.

Conjunctio animi maxima est Cognatio.
Cui plus licet quàm par est, plus vult
quam licet.

D.

Discordiâ fit carior concordia.

Desunt inopiæ multa, avaritiæ omnia.

Dari bonum quod potuit, auferri potest.

Deliberandum est diu quod statuendum est semel.

Difficilem oportet aurem habere ad crimina.

Damnum appellandum est cum mala fama lucrum.

Ducis in consilio posita est virtus militum.

Despicere oportet quod possis deperdere.

E.

Etiam innocentes cogit mentiri dolor.

Ex vitio alterius sapiens emendat suum.

Etiam oblivisci quid sis interdum expedit.

Eri-

L'union des esprits est une grande parenté.

Celui qui peut plus qu'il ne faut, veut plus qu'il ne doit.

D.

La concorde & la paix deviennent plus pretieuses par la discorde & la guerre.

Bien des choses manquent au pauvre, tout à l'avare.

Ce qu'on nous a donné, nous peut être oté.

Il faut deliberer longtems sur ce qu'il faut resoudre une fois pour toujours.

Il faut croire difficilement les accusations.

C'est perdre & non gagner, que de ne gagner qu'en perdant sa reputation.

La valeur des soldats dépend de la prudence du chef.

Il faut mépriser ce que l'on peut perdre.

E.

La douleur force à mentir aussi bien les innocens, que les Coupables.

Un homme sage corrige ses defauts sur ceux d'autrui.

il est quelque fois utile d'oublier ce que l'on est.

- Eripere telum, non dare irato decet.

Etiam capillus unus habet umbram suam.

Excelsis multò facilius casus nocet.

Eget minus mortalis quo minus cupit.

- Exeritur opere nequitia, non incipit.

- Etiam sanato vulnere cicatrix manet.

F.

- Fortuna cum blanditur, captatum venit.

- Fortuna nimium quem fovet, stultum facit.

- Fatetur facinus is qui iudicium fugit.
Felix improbitas optimorum est calamitas.

Furor fit læsa sæpius patientia.

Fidem qui perdit, perdere ultra nil potest.

Frustra cum ad senectam ventum est, repetas adolescentiam.

Fer difficilia, ut & facilia perferas.

Fortuna vitrea, tum cum splendet, frangitur.

For-

Il faut ôter , & non pas donner une épée à un furieux.

Un cheveux fait son ombre.

Plus on est élevé plus la Chute est grande.

Moins on a de desirs , moins on a de besoins.

La malice ne commence pas par l'action , mais elle se montre.

Après la plaie guerrie la cicatrice demeure.

F.

Les caresses de la fortune sont des pièges.

La fortune rend fou celui , qu'elle favorise avec excez.

C'est avoüer son crime que de fuir le jugement.

Le bonheur des méchans est le malheur des bons.

La patience souvent offensée se change en fureur.

Celui qui a perdu la foi , n'a plus rien à perdre.

C'est envain qu'étant vieux on veut faire le jeune.

Supportez les choses difficiles , afin de bien porter les choses faciles.

La fortune est de verre , elle se casse dès qu'elle luit.

Ou

Fortuna quò se , eodem & inclinat favor.

Felicitas nutrix est iracundiæ.

Fortuna usu dat multa, mancipio nihil.

Fortuna magna, magna domino est servitus.

Fortuna multis dat nimis, nulli satis.

G.

Gravius nocet quodcumque inexper-
tum accidit.

Gravior est inimicus qui latet in pe-
tore.

Geminat peccatum quem delicti non
pudet.

Gravissimum est imperium consuetu-
dinis.

Graviora quædam sunt remedia peri-
culis.

H.

Heu quam difficilis gloriæ custodia est.

Homo qui in homine calamitoso est mi-
sericors, meminit sui.

Honestæ turpitudine est pro bona causa
mori.

Habet in adversis auxilia qui in secun-
dis commodat.

Heu

Ou va la fortune, la va la faveur.

La prospérité fomenté la colere.

La fortune nous donne l'usage de plusieurs biens, mais ne nous donne la propriété d'aucun.

Une grande fortune est une grande servitude.

La fortune donne trop à plusieurs, mais ne donne assez à personne.

G.

L'accident qu'on n'a point encore éprouvé nuit toujours plus.

Nôtre plus grand ennemi est celui qui est caché dans nôtre Coœur.

C'est aggrandir son crime que de n'en avoir aucune honte.

L'autorité de la coûtume est dure & impérieuse.

Il y a des remedes pires que les maux.

H.

Qu'il est difficile de conserver sa gloire sans tache.

Celui qui a pitié du miserable a pitié de soi-même.

C'est une honte honorable de mourir pour une juste cause.

Celui qui prete lors qu'il est riche, trouvera à emprunter lors qu'il sera pauvre.

Heu quam miserum est ab eo lædi, de quo non possis queri.

Hominem experiri multa, paupertas jubet.

Homo toties moritur quoties amittit suos.

Honestus rumor alterum est patrimonium.

Homo vitâ commodatus, non donatus est.

Heu quàm multa poenitenda occurrunt viventi diu.

I.

In nullum avarus bonus est, in se pessimus.

Inopi beneficium bis dat, qui dat celeriter.

Invitat culpam qui peccatum præterit.

Ingratus unus miseris omnibus nocet.

Iratum breviter vites, inimicum diu.

Injuriarum remedium est oblivio.

Iram qui vincit hostem superat maximum.

In vindicando criminosa est celeritas.

Inimicum quamvis humilem docti est metuere.

Ita

C'est un grand chagrin d'être offensé de celui, dont on ne se peut plaindre.

La pauvreté fait souffrir beaucoup de miseres.

On meurt autant de fois qu'on perd ce qu'on aime.

Une honête reputation est un second patrimoine.

On nous a preté la vie, on ne nous l'a pas donné.

Combien celui qui vit longtems a-t-il à se repentir.

I.

L'avare n'est bon à personne, & très méchant à soi-même.

C'est donner doublement que de donner promptement.

C'est inciter à mal faire, que de laisser les fautes impunies.

Un ingrat fait tort à tous les miserables.

Evitez l'homme en colere pour un tems, mais l'ennemi pour toujours.

Le remede des offenses est de les oublier.

Celui qui surmonte sa colere surmonte son plus grand ennemi.

La promptitude à se vanger est Criminelle.

Un homme sage craint un ennemi tout petit qu'il est.

Ita crede amico, ne sit inimico locus.
Ignoscito sæpè alteri, nunquam tibi.

L.

Levis est fortuna, citò reposcit quod dedit.

Lex universa est, quæ jubet nasci & mori.

Lucrum sine damno alterius fieri non potest.

Lingua maliloquax mentis est indicium malæ.

M.

Malignos fieri maximè ingrati docent.

Mala causa est quæ requirit misericordiam.

Miserrima fortuna est quæ inimico caret.

Malus est vocandus qui sua causa est bonus.

Malus bonum ubi se simulat, tunc est pessimus.

Minus est quam servus, dominus qui servos timet.

Malè vivunt qui se semper victuros putant.

Confiez vous tellement à votre ami, qu'il ne vous puisse nuire s'il devenoit votre ennemi.

Pardonnez souvent aux autres, & jamais à vous même.

L.

La fortune est changeante, elle redemande bientôt, ce qu'elle a donné.

La loix commune est que tout ce qui naît doit mourir.

Nul ne gagne, qu'un autre ne perde.

Une langue médifante marque une méchante ame.

M.

Les ingrats apprennent à ne point faire du bien.

C'est une mauvaise affaire qui a besoin de pardon.

Il faut qu'un homme soit bien misérable, quand il n'a point d'ennemi.

Un homme est méchant, qui n'est bon que pour l'amour de soi.

Un méchant homme n'est jamais plus méchant, que lors qu'il feint d'être meilleur.

Celui qui craint ses serviteurs, est moins qu'un serviteur.

On vit mal quand on croit devoir vivre toujours.

Malè facere qui vult, nusquam non causam invenit.

Malum Consilium consultori pessimum.

N.

Nil proprium ducas quod mutari potest.

Non peccant oculi si animus oculis imperet.

Non citò perit ruinâ, qui primam timet.

Nullus tantus quæstus, quam quod habes parcere.

Numquam periculum sine periculo vincitur.

Nulla est tam bona fortuna de quâ nil possis queri.

Non est beatus esse qui se nesciat.

Necessitatis est remedium parcitas.

Nulli imponas quod ipse non possis pati.

Numquam secura est prava Conscientia.

P.

Parêre scire, par imperio gloria est.

Puras

Celui qui veut faire mal, en trouve toujours quelque sujet.

Le mauvais Conseil retombe sur celui qui le donne.

N.

Ne croïez rien d'assuré de ce qui peut changer.

Les yeux ne péchent point, quand l'esprit est maitre de ses regards.

Celui qui craint une première chute, ne perit point par une seconde.

Il n'y a point de plus grand gain que l'épargne de ce qu'on a.

On ne surmonte jamais un peril sans un autre.

Il n'y a point de bonheur si grand, qu'on n'y trouve à redire.

On n'est pas heureux, quand on ne connoit point son bonheur.

L'épargne est le remede de la pauvreté.

N'imposez à personne un fardeau, que vous ne pouvez supporter.

Une mauvaise conscience n'est jamais sans alarme.

P.

Il y a autant de gloire à savoir obeïr, qu'à savoir commander.

Puras Deus, non plenas adspicit manus.

Pati necesse est multa mortalem mala.

Q.

Quod facere turpe est, dicere ne honestum puta.

Quod nescias, damnare summa est temeritas.

Quod vult habet, qui velle quod satis est potest.

R.

Repentè dives nemo factus est bonus.

Res inquieta est in seipsam felicitas.

S.

Sæpè dissimulare quàm ulcisci satius est.

Secretò amicos admone, lauda palam.

Spes præmii, laboris est solatium.

Stultum imperare reliquis, qui nescit sibi.

Dieu regarde les mains pures, & non les mains pleines.

C'est une necessité inévitable pour les mortels de souffrir beaucoup.

Q.

Ne croïez pas honête à dire, ce qui est malhonête à faire.

C'est une grande indiscretion de condamner ce qu'on ne connoit pas.

On a tout ce qu'on veut, quand on ne veut que ce qui suffit.

R.

Un homme de bien ne devient point riche tout d'un coup.

La prosperité est inquiete, & se tourmente elle même.

S.

Souvent il est plus utile de dissimuler une injure que de la vanger.

Reprenez vos amis en secret, & louiez les en public.

L'esperance de la recompence adoucit la peine.

C'est une sottise de vouloir commander aux autres, lors qu'on ne peut commander à soi-même.

V.

Velox consilium sequitur poenitentia.
Vitium fuit, nunc mos est adsentatio.

Decem Præcepta Decalogi.

1. **E**go sum Dominus Deus tuus, non habebis deos alienos coram me.
2. Non assumes nomen domini dei tui invanum.
3. Memento, ut diem Sabbathi sanctifices.
4. Honora patrem tuum, & matrem tuam : ut sis longævus super terram, quam Dominus Deus tuus dabit tibi.
5. Non occides.
6. Non mœchaberis.
7. Non furtum facies.
8. Non loquêris falsum testimonium adversus proximum tuum.
9. Non

V.

Une prompte resolution est souvent suivie de repentir.

Autre fois la flaterie étoit un vice , aujourd'hui c'est une vertu.

Les Dix commandemens de dieu en vers nouveaux.

1. **N'**adore que Dieu seul, ne fers que le Seigneur, l'aimant de tout ton cœur.
2. Ne jure point envain le nom si venerable de ce maître adorable.
3. Souviens toi qu'au saint jour que dieu s'est consacré il veut être honoré.
4. Pour vivre heureusement porte un respect sincere à ton père , & à ta mère.
5. Ne frappe ni ne blesse , & ne trempe tes mains dans le sang des humains.
6. Conserve ton corps chaste , & resiste en ton ame à tout desir infame.
7. Fuis toute volerie , & ne fais tort en rien à ton frere en son bien.
8. Epargne son honneur , & jamais ne l'outrage par un faux témoignage.

9. Ne

9. Non concupisces domum proximi tui.
 10. Nec desiderabis uxorem ejus, non
 servum, non ancillam, non bovem,
 non asinum, nec omnia, quæ illius sunt.

Hæc Præcepta quatuor versibus sequentibus
 comprehenduntur.

Unum crede Deum, nec jures vana per
 ipsum,
 Sabbatha sanctifices, charos venerare pa-
 rentes,
 Non sis occisor, mæchus, fur, testis iniquus,
 Alterius nuptam, nec rem cupias alienam.

Symbolum Apostolicum.

1. **C**redo in Deum Patrem omnipoten-
 tem creatorem cœli & terræ.
2. Et in Jesum Christum, filium ejus uni-
 cum dominum nostrum.
3. Qui conceptus est de spiritu sancto,
 natus ex Maria Virgine.
4. Passus sub Pontio Pilato, crucifixus,
 mortuus & sepultus.
5. Descendit ad inferos, tertiâ die resur-
 rexit à mortuis.
6. Ascendit ad cœlos, sedet ad dextram
 Dei Patris omnipotentis.
7. Indè venturus est, judicare vivos &
 mortuos.
8. Credo in Spiritum Sanctum.

9. San-

9. Ne desire en ton Coœur ni la femme d'autrui.

10. Ni rien qui soit à lui.

Le Symbole des Apôtres.

1. JE crois en dieu le père tout puissant createur du ciel & de la terre.

2. Et en JEsus-Christ son fils unique nôtre Seigneur.

3. Qui a été conçu du saint esprit, né de la vierge Marie.

4. A souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, mort & enseveli.

5. Est descendu aux enfers, le troisiéme jour est resuscité des morts.

6. Il est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu le père tout puissant.

7. De la viendra juger les vivans & les morts.

8. Je crois au saint esprit.

9. Une

9. Sanctam ecclesiam catholicam, sanctorum Communionem.
10. Remissionem peccatorum.
11. Carnis resurrectionem.
12. Et vitam æternam, Amen.

Oratio Dominica.

Pater noster, qui es in cœlis.

1. Sanctificetur nomen tuum.
 2. Adveniat regnum tuum.
 3. Fiat voluntas tua, sicut in cœlo & in terra.
 4. Panem nostrum quotidianum da nobis hodie.
 5. Et remitte nobis debita nostra, sicut & nos remittimus debitoribus nostris.
 6. Et ne nos inducas in tentationem.
 7. Sed libera nos à malo.
- Quia tuum est regnum, & potentia & gloria in Sæcula Sæculorum, Amen.

Devota invocatio Spiritus Sancti.

Electos Deus obsignat spiramine sancto.

Veni sancte Spiritus, reple tuorum corda
da

9. Une sainte église Chrétienne, la communion des saints.
10. La remission des péchez.
11. La resurrection de la chair.
12. Et une vie éternelle, ainsi soit il.

L'Oraison Dominical.

Nôtre père qui est au ciel.

1. Ton nom soit sanctifié.
 2. Ton regne arrive.
 3. Ta volonté soit faite en la terre comme au ciel.
 4. Donne nous aujourd'hui nôtre pain quotidien.
 5. Et nous pardonne nos offences, comme nous les pardonnons à ceux, qui nous ont offensés.
 6. Et ne nous induis point en tentation.
 7. Mais délivre nous du mal.
- Car c'est à toi, qu'appartient le regne, & la puissance, & la gloire à jamais, ainsi soit il.

Pieuse invocation du saint esprit.

Espirit saint venez en nous, & repandez en nos ames les raïons de vôtre lumière

da fidelium, & tui amoris in eis ignem accende, qui per diversitatem linguarum cunctarum gentes in unitate fidei congregasti. Veni pater pauperum, veni datur munerum, veni lumen cordium, consolator optime, dulcis hospes animæ, dulce refrigerium, in labore requies, in æstu temperies, in fletu solatium. O lux Beata reple cordis intima tuorum fidelium. Sine tuo numine, nihil est in homine, nihil est innoxium. Lava quod est sordidum, riga quod est aridum, sana quod est faucium. Flecte quod est rigidum, rege quod est devium, accende quod est frigidum. Da tuis fidelibus in te confidentibus, sacram septenarium, da virtutis meritum, da salutis exitum, da perenne gaudium, Amen.

Oratio matutina quotidie dicenda.

OMnipotens sempiterne Deus, qui me ad principium hujus diei pervenire fecisti, tuâ me hodie salva virtute, ut in hac die ad nullum declinem peccatum, sed semper ad tuam justitiam faciendam mea
pro-

miere celeste, vous qui êtes le père des pauvres, l'auteur des graces, & la lumière des coeurs, divin consolateur des fideles, hôte aimable de nos ames, soulagement de nos esprits, repos dans nos travaux, rafraichissement dans nos ardeurs, consolation dans nos déplaisirs. O lumiere bien-heureuse, remplissez le fond du coeur de vos fideles de vos divines clartés. Sans votre grace divine, il n'y a rien de bon dans l'homme, il n'y a rien d'innocent. Lavez nous de nos tâches, arrosez nos secheresses, & guerissez nos maladies, amolissez nos duretés, échauffez nos froideurs, & redressez nos égaremens. Donnez à vos fidelès, qui se confient en votre bonté les sept principaux dons de vos graces. Donnez leur les merites d'une bonne vie, l'accomplissement du salut, & la joie de l'eternité, ainsi soit il.

Priere pour le matin de chaque jour.

SEigneur Dieu tout-puissant, qui nous avez fait arriver au commencement de ce jour, sauvez-nous aujourd'hui par votre puissance, afin que durant le cours de cette journée nous ne nous laissions aller

H

à au-

procedant eloquia , dirigantur cogitationes & opera, per JEsū Christum Dominum nostrum, Amen.

Preces matutinæ Die solis.

Domine, Pater cœlestis, æterne Deus, benedicta sit majestas & omnipotentia tua divina , quod me in hâc nocte potenti dextra tuâ protexisti , & sub umbra alarum tuarum securè quiescere & dormire fecisti; propterea laudo te propter bonitatem tuam, laus tua semper in ore meo erit. Placeat ergo tibi nunc hostia oris mei, quam tibi manè in Simplicitate cordis mei offero., digneris me hâc die ab omni periculo corporis & animæ defendere ; rege me spiritu tuo sancto, ut nihil aliud proponam, faciam , loquar aut cogitem , quam quod tibi placeat, & in honorem divinæ tuæ majestatis cedat, per Christum Dominum nostrum , Amen.

à aucun peché: mais que toutes nos paroles, nos pensées, & nos actions étant conduites par vôtre grace, ne tendent qu'à accomplir les regles de vôtre justice, par JEsus-Christ nôtre Seigneur, ainsi soit il.

Prieres pour le matin du dimanche.

Seigneur, Pere Celeste, Dieu éternel, Benie soit vôtre majesté & tout-puissance divine, qui m'a gardée cette nuit par sa puissante main, & qui m'a fait reposer tranquillement & dormir sous l'ombre de ses ailes. C'est pourquoi, je vous louë Seigneur de Vôtre bonté infinie; vôtre louaſſe fera toujours en ma bouche. Daignez, s'il vous plait, accepter le sacrifice de ma bouche, que je vous offre ce matin en simplicité de mon Coeur: Daignez, mon Dieu, me conserver en ce jour de tout mal & peril de corps & de l'ame; gouvernez moi aujourd'hui par vôtre esprit saint; en sorte que mon Coeur, mon Corps, mes sens, mes discours & toutes mes actions ne tendent qu'à accomplir les regles de la justice, de l'honneur, & de la gloire de vôtre Divine majesté, par JEsus-Christ nôtre Seigneur, ainsi soit il.

Preces vespertinae die solis.

ATerne Deus, misericors pater, elevo manus meas, ut sacrificium vespertinum in conspectu tuo; te laudo, te adoro, tibi gratias ago, quod me hâc die & omni tempore vitæ meæ ab omni malo, periculo ac infortunio benignâ tuâ custodiâ contra Satanæ insidias clementer protexisti. Ad te igitur clamo, ne procul à me sit gratia tua, protege me scuto tuo, conserva me, ut hâc nocte in pace quiescam, secure dormiam, & rursus sanus evigilem. Extende super me manus tuas, & bonitate tuâ hâc nocte me protege: Circumda me undique gratiâ tuâ, suppone mihi misericordiam tuam, ut animâ & corpore hâc nocte defendar per Jesum Christum Dominum nostrum, Amen.

Preces matutinae die Lunæ.

LAudo te, mi pater cœlestis & exaltabo
nomen

nomen tuum in Sæculum Sæculi: Benedicam te in omni tempore, semper laus tua erit in ore meo: in te laudabitur anima mea, quod me gratiâ & misericordiâ tuâ magnâ hac nocte ab omni malo ac periculo corporis & animæ conservare dignatus es, & contra adversarium meum Satanam benignè ac clementer custodire. Merito igitur tibi gratias ago pro clementi tuâ protectione; & precor paternam bonitatem tuam, quatenus me adjuvare dignetur, ut hodierno die omnia opera mea in nomine tuo religiosè & devotè incipiam, & piè perficiam in honorem majestatis tuæ divinæ, & ad utilitatem proximi. Custodi animam meam, intellectum, rationem, sensus & cogitationes meas, omnia demum opera mea, dicta & facta, ne diabolus mihi obesse valeat. Effice me tibi acceptam hostiam, ut acceptum sit tibi servitium meum in JESU Christo domino nostro, Amen.

vôtre saint nom dans tous les siècles des siècles. Je benirai votre bonté en tout tems, votre loüange sera toujours dans ma bouche. Mon ame se rejouit en vous; puisque c'est par un effet de votre misericorde & de votre divine grace, que vous avez Seigneur delivré cette nuit mon corps & mon ame de tout mal, de tout peril & des embuches du demon. C'est pourquoi mon Seigneur Dieu, je vous rends de très humbles Graces de votre divine clemence & protection, priant votre bonté paternelle de vouloir m'assister durant ce jour, & de prevenir toutes mes actions durant le cours de cette journée en votre nom par votre grace, & de les conduire ensuite par l'assistance de votre misericorde: Afin que toutes mes actions, paroles & pensées sortent de votre divine bonté comme de leur principe, & se rapportent à la gloire de votre majesté, & à l'utilité du prochain, comme à leur unique fin. Conservez en ce jour mon corps, mon ame, mon esprit, mes sens, mes paroles, & toutes mes actions, afin que je sois à couvert des entreprises de Satan. Faites moi la grace de m'exaucer, afin que mon service vous soit agreable, en JEsus-Christ nôtre Seigneur, ainsi soit il.

Preces Vespertinæ die lunæ.

Fortis & Vive Deus, Pater Domini nostri JEsu Christi gratias tibi ago, qui me hoc die per divinam tuam protectionem ab omnibus malis ac periculis clementer ac paternè custodivisti, ac in omnibus viis ac semitis meis me benignè protexisti. Oro propterea, ut mihi remittere velis omnia peccata mea, quæ contra te hoc die & omnibus diebus vitæ meæ commisi, & me hâc nocte clementer conservare velis ab omni angustia atque offensione, ab insidiis & fallaciis Satanæ, quibus homines noctesque diesque illaqueare conatur: nam in te solo salus mea est, ad te solum levo oculos meos, undè veniet auxilium mihi. Auxilium meum à domino, qui fecit cœlum & terram. Leva super me lumen vultus tui domine, & illumina oculos meos, ne fortè obdormiam

Prieres pour le soir du lundy.

Dieu Vivant & tout-puissant, Père de
notre Seigneur JESUS-Christ je vous
rends de très humbles actions de graces,
de m'avoir en ce jour par vôtre bonté &
clemence paternelle conservé de toutes
fortes de maux & dangers, & secourû en
tous mes pas & actions par vôtre prevoï-
ance & protection, vous suppliant très
devotement de vouloir bien pardonner
tous mes pechez que j'ai commis envers
vôtre bonté divine en cette journée & du-
rant le Cours de mes jours, & de me pro-
teger & preserver cette nuit paternelle-
ment de toute incommodité & accident;
parce que le satan nôtre ennemi tournant
à l'entour de nous comme un lion rugif-
sant, cherche quelqu'un qu'il puisse de-
vorer Comme sa proie: car en vous seul
ô mon Dieu je mets mon salut & mon
esperance; je leve mes yeux vers vôtre
bonté seule, puisque mon unique secours
est le nom & la puissance de mon Sei-
gneur, qui a fait le ciel & la terre. Repan-
dez Seigneur la lumiere éclatante de vô-
tre visage sur moi, & éclairez mes yeux
& mon esprit, afin que la mort ne me

iniam in morte , qui vivis & regnas in
sæcula sæculorum, Amen.

Preces matutinæ Die martis.

Benedictus Deus , Creator Cœli & Ter-
ræ , qui facit mirabilia solus , & Bene-
dictum nomen gloriæ ejus in sæculum !
qui diem & noctem sapientia suâ divinâ
creavit & divisit. Quam multiplicata sunt
opera tua , Domine ! omnia ipse in sapi-
entia fecisti ; itaque te clementissime pa-
ter laudo , quod hâc nocte me secure quie-
scere & dormire , & rursus lætum ac sa-
num excitare , nec non contra omnem
hostis potentiam ac malitiam paterné de-
fendere volueris. Obsecro te , ut animam
meam in divinas manus tuas includere ,
corpus meum pro beneplacito tuo , sa-
num conservare , & me semper ab omnibus
malis custodire velis. Aufer à me , quid-
quid tibi displicere , & mihi obesse pot-
erit ; tribue verò mihi , quod tibi acce-
ptum ,

surprenne point, O Sauveur du monde, qui vivez & regnez dans tous les siècles des siècles, ainsi soit il.

Prieres pour le matin du mardy.

BEni soit Dieu le Père tout-puissant createur du ciel & de la terre, qui fait seul merveille, & beni soit le nom de sa gloire à jamais. Qui a crée par sa divine sagesse le jour & la nuit, & les a separé; que vos actions & vos oëuvres sont multipliées Seigneur; vous qui avez tout fait en la sagesse même: pour cette raison je vous louë Seigneur très misericordieux de vôtre divine assistance, par la quelle vous m'avez fait reposer & sans aucune incommodité dormir toute cette nuit, & fait arriver sans malheur au commencement de ce jour non obstant toutes les entreprises du demon. Je vous supplie très-humblement d'accepter mon ame entre vous divines mains, de conserver mon corps sain, & de me preserver aujourd'hui & toujours de tout mal selon vôtre divine bonté. Effacez en moi tout, ce que vous deplait, & ce qui m'est dangereux; & créez en moi tout, ce que vous fera agreable &

ptum, & mihi utile erit, ut tibi verâ fide
serviam. En, Deus fidelis, offero, & de-
dico me tibi hodie totum, ut secundum
voluntatem tuam vivam. Effice me tibi
acceptam hostiam, ut acceptum sit tibi
semper servitium meum in JESU Christo
Domino nostro, Amen.

Preces vespertinæ Die martis.

Domine, misericors Deus, Sancte Pa-
ter, in die clamo coram te voce mea
in angustia mea invoco te, & vesperi re-
cordor bonitatis ac misericordiæ tuæ,
quam præstitisti mihi: Jam verò quod ma-
ximum est, laudo te, qui me ex sola gra-
tia & misericordia, sine ullis meis meri-
tis, aut ullâ dignitate elapso hoc die ab in-
numeris damnis ac periculis, quæ me po-
tuissem invadere, tam paternè præserva-
sti, concedas quoque, me placidè absque
omni cura atque angore obdormire, ut
& in tenebris lucem splendoris tui divini
super me lucentem oculis cordis mei vi-
deam.

& utile à moi pour vous servir fidelement le reste de mes jours. Voila mon Dieu, fidele Sauveur, je vous m'offre & consacrer entièrement aujourd'hui, afin que je vive selon votre volonté divine. Rendez moi la joie d'être secouru par votre grace, afin que mes Voëux vous soient agreables, en JEsus-Christ nôtre Seigneur, ainsi soit il.

Prieres pour le soir du mardy.

SEigneur misericordieux Père très saint, je crie pendant le jour vers vous; hâtez-vous Seigneur de me secourir dans mon affliction. Votre bonté & votre misericorde, que vous avez enver moi, est toujours devant mes yeux le soir: de plus, je louë & j'adore votre bonté paternelle de m'avoir aujourd'hui preservé si misericordieusement sans aucun merite de tant de maux & perils, que j'aurois pû encourir sans votre grace & misericorde; donnez moi, ô Seigneur, aussi votre grace de dormir cette nuit sans crainte & toute soïn, afin que dans la nuit je vois éclater sur moi la splendeur de votre puissance; car vous êtes cette claire & vraie lumière, qui éclairez toutes les tenebres & obscurités. C'est pour quoi Seigneur mon Dieu,

deam. Tu enim lux illa vera es & clara, quæ cunctas tenebras illuminat. Propterea Domine, Deus meus nocte ad te expando manus meas, velociter exaudi me, & protege me hâc nocte, ne Spiritus meus in peccatis obdormiat, & Corpori meo aliquid mali contingat, excita me convenienti & opportuno tempore, ut lucem crastini diei pro clementi voluntate tua rursus vivus aspiciam, tu enim solus vitam meam servare, & mihi omni benedictione spirituali benedicere potes, in JESU Christo Domino nostro, Amen.

Preces matutinæ die mercurii.

OMnipotens misericors Deus ecce ego jam tibi ex intimo corde gratias ago, quod me præteritâ nocte, & toto vitæ meæ tempore sub protectione & tutela in præsentem usque horam conservare, ex somno & tenebris hujus noctis excitare, atque hilarem & sanum resurgere voluisti. Oro te per salutarem resurrectionem JESU Christi ex mortuis, ut imposteorum quoque me conservare velis ab omni malo ac periculo: Ad hæc matutina hâc
horâ

Dieu , j'etends mes mains vers vous de nuit, exaucez mes prieres , & gouvernez moi cette nuit ; afin que mon esprit ne succombe point aux pechez , & mon corps soit gardé de tout mal, éveillez moi Seigneur dès le matin, & par un effet particulier de votre bonté faites moi la grace d'arriver en santé au commencement du jour de demain ; car vous seul Seigneur vous pouvez préserver ma vie, & faire reluire votre sainte Benediction sur moi, en JEsus-Christ nôtre Seigneur, ainsi soit il.

Prieres pour le matin du mercredy.

Dieu tout - puissant & rempli de misericorde, je vous remercie infiniment du fond de mon coëur, de m'avoir si bonnement protégé la nuit passée sous votre divine protection, & conservé à cette heure si paternellement en faisant paroître sur moi les effets de votre ineffable misericorde en m'éveillant sain & joieux des tenebres de la nuit. Ainsi je vous supplie par la sainte resurrection de JEsus-Christ des morts de me préserver toujours de tout mal & peril; remplissez aujourd'hui mon Coëur de votre misericorde, en sorte que
je

horâ misericordia tuâ replere me digneris, ut cum gaudio hodiernum diem in mandatis tuis absque omni peccato & offensione transigam. Guberna me Spiritu Sancto tuo, ut tibi puro semper corde inservire queam cum justitia & sanctitate coram te cunctos dies vitæ meæ. Concede mihi gratiam, obsecro, ut hoc die in nulum peccatum incidam, sed de die in diem vitam meam corrigam, ne in severam tuam sententiam & horrendum iudicium incidam, hæc mihi æterne Deus largire per JESUM Christum, Filium tuum dilectum, Amen.

Preces Vespertinæ die mercurii.

O Sancta Trinitas, in una eademque divina essentia, tu vita es mihi, salus & perpetua consolatio, gratias tibi ago ore & corde, quod me per hunc diem clementer tutatus es. Oro divinam bonitatem tuam, ut omnes iniquitates meas tegere velis, maximè verò quidquid hodiè contra te, & contra sancta præcepta tua lingua meâ, opere vel cogitatione, aut alio

je garde vôtre loix , & que j'accomplisse vos commandemens fans offense ou pechez. Gouvernez moi par vôtre esprit saint , afin que dans le cours de cette vie je puisse vous servir d'un cœur pur en justice & sainteté. Accordez moi, je vous en prie, la grace de ne point tomber aujourd'hui en aucun pechez, mais au contraire de corriger ma vie de jour en jour : Afin d'être delivré de la mort éternelle au jour effroyable du jugement. Seigneur Dieu daignez-en exaucer mes prieres, par JEsus-Christ vôtre fils unique nôtre Seigneur, ainsi soit il.

Prieres pour le soir du mercredy.

O Très sainte trinité, en une même essence divine, vous êtes ma vie, mon salut & ma Consolation entiere & éternelle, je vous remercie très devotement de bouche & de cœur, de m'avoir si saintement gouverné par vôtre supreme bonté durant ce jour : Je supplie encore vôtre bonté infinie , delivrez moi de mes mauvaises inclinations & de toutes sortes de peches, principalement de ceux que j'ai commis aujourd'hui contre vôtre divine
I loix

alio quocumque modo peccavi, velisque me hâc futurâ nocte quoque conservare ab omni damno & periculo, quia in te solum confido, tu Dominus meus es, & Deus meus: in manus tuas commendo corpus & animam meam. Benedicat igitur me hâc nocte divina majestas, protegat me sancta trinitas; conservet me sempiterna unitas; tueatur me immensa misericordia; defendat me ineffabilis clementia; contegat me suprema veritas Dei; confirmet me profunda cognitio JESU Christi; custodiat me ineffabilis bonitas Domini! Gratia patris regat me; sapientia filii reficiat me; Virtus Spiritûs Sancti illuminet me! creator meus succurre mihi; redemptor meus adjuva me; consolator meus fer mihi opem, ne Satanas aliquid potestatis in me inveniat, Amen.

loix par actions , par paroles , ou par pensées , vous priant très dévotement de m' accorder une nuit tranquille exempte de ces illusions qui peuvent souiller l'ame & le corps ; Car c'est en vous seul , que je me confie , puisque vous êtes mon Seigneur , & mon Dieu : en vos divines mains je recommande mon corps & mon ame. Benissez moi donc durant cette nuit ô divine majesté , protegez & gouvernez moi ô tres sainte trinité , conservez moi ô unité éternelle ! que vôtre supreme bonté & misericorde me protege , que vôtre clemence ineffable me gouverne ; que la supreme verité divine me conduise ; que la profonde connoissance de JEsus-Christ me confirme & fortifie ; anfin que l'ineffable bonté & misericorde du Seigneur soit toujours avec moi. Que la grace du pere me conserve ; que la sagesse du fils me dresse , que la vertu du saint esprit m'éclaire ! Divin createur venez à mon secours ; divin redempteur venez à mon aide ; divin consolateur hâtez-vous de me secourir , & ne me laissez point succomber à la tentation , mais delivrez moi de tout mal , ainsi soit il.

Preces matutinæ Die jovis.

Domine JEſu Chriſte , qui es vera & æterna lux, quæ repellit noctis tenebras, & umbram mortis, laudabo nomen tuum, tibi pſalmum dicam, & gratias agam, quod me præteritâ nocte tam miſericorditer protexiſti, & ex tenebris ad lucem hanc deduxiſti. Cuſtodiviſti me à timore noctis, à variis morbis & infirmitatibus, quæ mihi obvenire potuiſſent. Pro hac clementia & protectione & omnibus beneficiis tuis ſit tibi laus, honor & gloria. Protege me quoque hodie ab omni malo; eſto brachium meum in matutinis, & ſinas hoc die ſuper me miſericordiam tuam oriri, ne hodiè, vel ullo umquam tempore vitæ meæ contra te peccem. Illumina cœcam meam naturam, & cor obtenebratum ſplendore tuo, ut in corde meo exoriatur lucifer ille verus, & vera lux, quæ homines illuminat ad vitam æternam, Amen.

Prieres pour le matin du Jeudy.

SEigneur JESUS-Christ, vous qui êtes l'éternelle & vraie lumière, qui chasse l'obscurité de la nuit, & l'ombre de la mort, je benirai & louerai votre nom, je chanterai des cantiques de louanges, & de très devotes actions de graces, puisque vous m'avez gardé si soigneusement durant la nuit, & retiré des tenebres en cette lumière. Car c'est par votre miséricorde que j'ai Heureusement passé la nuit sans aucune incommodité ou maladie, & que j'ai évité plusieurs autres dangers. C'est pour quoi je vous adore au commencement de ce jour & je vous rends mille graces de votre bonne & fidele protection, & autres bienfaits, que j'ai receüs de votre divine bonté. Daignez me préserver encore aujourd'hui de tout malheur, étendez votre bras paternel durant ce jour, & repandez sur moi aujourd'hui & toujours votre miséricorde & votre grace, afin que je vous n'offense jamais. Eclairez mon esprit aveuglé par la splendeur de votre sainte lumière, afin que cette vraie lumière naisse dans mon Coeur, qui éclaire les hommes à la vie éternelle, ainsi soit il.

Preces Vespertinae Die Jovis.

Benedictus Deus ac Pater Domini nostri Iesu Christi in Spiritu Sancto, unus & æternus Deus, qui multiplici suâ misericordiâ me peccatorem & hominem egenum hodierno die clementer defendit ab omnibus ignitis sagittis & laqueis Satanæ, volantibus per diem, à subitanea & improvisa morte, & ab omnibus malis paternè custodivit. Oro te Deum munificum, ut ex gratia mihi condonare velis quidquid contra te hodie, vel unquam tam operibus, quam verbis sive cogitationibus perpetravi. Misericordiam quoque tuam largiri mihi velis, ut me futurâ hâc nocte obdormire & quiescere finas, ut te, qui es æterna requies, numquam nec in omnem æternitatem relinquam, sed in te maneam per fidem, & sub protectione tua securus habitem. Interea conserva me, ut semper vigilem, sobriè & juste vivam, & paratus in Christiana pietate inveniar; quandoquidem plane ignoro, quâ hora tu Deus noster veniens me

Prieres pour le soir du Jeudy.

BEni soit Dieu le Pere de nôtre Seigneur
JESUS-Christ en union du Saint esprit un
Seul & éternel Dieu, qui par son ineffa-
ble providence & misericorde m'a de-
fendu aujourd'hui contre tous les atta-
ques, & embuches de mon ennemi le
Dæmon, d'une mort impreveüe & de
toutes sortes de maux. Je vous supplie
Seigneur de misericorde de pardonner par
vôtre grace toutes mes fautes & pechez,
que j'ai commis par pensées, par paroles
& par actions en cette journée & durant
tout le cours de ma vie. Daignez encore
mon Dieu me conserver par la même gra-
ce & misericorde pendant cette nuit, &
me donner une nuit tranquille & heureux
repos; afin que je n'abandonne jamais
vôtre ineffable bonté; mais que je de-
meure toujours ferme en vous par la foi,
& que j'habite tranquillement sous vô-
tre divine protection. Daignez Seigneur
me benir & me conserver toujours, afin
que je veille sans cesse, & que je vive
sobré & juste en perfection & pieté Chrê-
tienne, car l'heure de la mort est incer-
taine.

me hinc avocabis. Hæc largire mihi, quæ-
so, per JESUM Christum Dominum no-
strum, Amen.

Preces matutinæ Die Veneris.

Benedictus sit Deus, Creator meus, Be-
nedictus sit Deus salutaris meus, Be-
nedictus sit Deus, summa consolatio mea;
qui dat mihi sanitatem, vitam & prospe-
ritatem; qui protector & auxiliator meus
est; qui me in corpore & anima secun-
dum magnam & infinitam misericordiam
suam hâc præteritâ nocte à variis Satanæ
incommodis ac insidiis benigne defendit,
& salvum ad hodiernum diem resurgere
voluit. Oro te, mi pater coelestis per san-
guineum sudorem filii tui dilecti JESU Chri-
sti, digneris & me hodiè in divinam pro-
tectionem tuam recipere, me tueri ac cu-
stodire tam internè quam externè, ne quid
mali mihi eveniat; quia in manus tuas ho-
diè & omnibus diebus vitæ meæ commen-
do animam meam indigentem, corpus me-
um infirmum, sensus meos, mentem, in-
telle-

taine. Daignez mon dieu m'accorder ces graces, par JEsus-Christ nôtre Seigneur, ainsi soit il.

Prieres pour le matin du Vendredy.

BENI soit Dieu le Pere, qui m'a créé,
Beni soit dieu le fils, qui m'a racheté,
Beni soit Dieu, le saint esprit, qui m'a Sanctifié & consolé. Qui me donne la Santé, la vie & la prosperité, qui est mon defenseur & protecteur, qui par sa supreme bonté & misericorde a éloigné durant cette nuit toutes les embuches & illusions, du corps & de l'ame, du demon mon ennemi, & qui m'a fait voir en parfaite santé le commencement de ce jour: pour cette raison je vous supplie ô pere éternel par le sang precieux de vôtre fils bien-aimé JEsus-Christ mon Seigneur, de me recevoir encore aujourd'hui sous vôtre divine protection, & de gouverner mon corps & mon ame, contre toutes sortes de malheurs; car je recommande aujourd'hui & le reste de mes jours mon pauvre ame entre vos divines mains; je vous offre mon miserable corps, mes
I 5 fens,

tellectum & Consilia mea. Fac me audire manè misericordiam tuam, quia in te spero. Deduc pedes meos per semitas justitiæ, ne ambulem in Consilio impiorum, nec in via peccatorum stem: Sed ut in verbo & lege tua totius cordis mei voluntas & beneplacitum sit, & in ea mediter die ac nocte, per Dominum nostrum IESUM Christum, qui tecum & cum Spiritu Sancto vivit & regnat in Sæcula sæculorum, Amen.

Preces Vespertinæ Die Veneris.

BENEDICTUS Deus, & Pater Domini nostri IESU Christi, qui facit mirabilia solus, & Benedictum nomen gloriæ ejus in Sæculum; repleatur gloria ejus universa terra, celebrabo nomen Dei mei per singulos dies, & vesperi semper laus ejus erit in ore meo. Nam cum clamavero, exaudit me; cum deprecatus fuero ipsum, inclinatur ad me aures suas; & cum oravero, ad vocem meam intendit, quapropter

sens, mon entendement & tout mon esprit. Faites m'entendre dès ce matin la voix de vôtre miséricorde, puisque je mets toute mon esperance en vous. Conduisez mes pas par les voies de la justice, afin que je ne suive point les pas des pecheurs & les conseils des mehans; mais que le desir de mon coëur soit l'accomplissement de vos commandemens pour toujours, par JEsus-Christ nôtre Seigneur, qui vit & regne avec vous en unité du saint esprit en siècles des siècles, ainsi soit il.

Prieres pour le soir du Vendredy.

BEni soit Dieu le Père de nôtre Seigneur JEsus-Christ, qui fait seul merveille, & beni soit le nom de sa gloire à jamais; que sa gloire se repande par toute la terre, je loüerai le nom du Seigneur journellement, & le soir je chanterai toujours sa loüange: car aussitôt que je crie vers lui, il exauce ma voix; aussitôt que je le prie, il exauce ma priere, & m'accorde ma demande. C'est pourquoi Père éternel je chanterai des cantiques de loüanges & je benirai vôtre bonté paternelle, puisque vous m'avez sauvé aujourd'hui par vôtre
puif-

pter æterne Deus, tibi laudem & gloriam dico, quod me hoc die paternè defendisti ab omni damno & periculo, quæ mihi sine te accidere potuissent. Cor meum exultat & anima mea laudat te propter infinitam bonitatem & misericordiam tuam, loquetur lingua mea eloquium tuum, & dicet semper: magnificetur Dominus, benedictum sit nomen ejus Sanctum. O Domine Deus in nomine tuo adscendam super lectum strati mei, dabo somnum oculis meis, & palpebris meis dormitationem. Tu Domine deus alacrem me resuscita in laudem & gloriam divinæ majestatis tuæ per JESUM Christum Filium tuum dilectum, Dominum nostrum, qui tecum vivit & regnat in unitate spiritûs sancti, in Sæcula Sæculorum, amen.

Preces matutinæ Die Saturni.

VEre & immortalis Deus, Pater Domini nostri JESU Christi, ad te elevo animum meum debitâ gratiarum actione: tuam justitiam non abscondam in corde meo,

puissance , afin que durant le cours de cette journée je ne me laisserois point aller à aucune faute & pechez: pour cela mon coœur se rejouit, & mon ame vous louë de vôtre ineffable bonté & misericorde, ma languë prononcera vôtre sainte parole; & dira toujours: Louë soit à jamais le Seigneur, & beni soit pour toujours son très saint nom. O Seigneur Dieu je me couche en vôtre nom, conservez moi pendant cette nuit; Se fermerai mes yeux sous vôtre puissante protection; Daignez, s'il vous plait, Seigneur m'éveiller demain joieux & sain pour accomplir les loüanges & la gloire de vôtre supreme & divine Majesté, par JEsus-Christ vôtre fils bien-aimé nôtre Seigneur qui vit & regne en unité du saint esprit en Siècles des Siècles, ainsi soit il.

Prieres pour le matin du Samedy.

VRai & immortel Dieu, Père de nôtre Seigneur JEsu-Christ, je leve vers vous mon ame & mon esprit en action de graces dès ce matin pour vous adorer avant toutes choses, pour vous remercier
de

meo, veritatem & salutem tuam dicam, non celabo misericordiam tuam, & veritatem tuam in coetu multo, & omnia bona, quæ fecisti mihi, non tacebo. Quoniam bonum est celebrare Jehovam, & psallere nomini tuo altissime; annunciare manè misericordiam tuam, & veritatem tuam in noctibus. Propterea laudat te anima mea, quod élapſâ nocte per superabundantem misericordiam tuam me protexisti. Benedictus es Jehovah, Deus exercituum, qui clementem te præbes omnibus, qui quæerunt te & salutem tuam diligunt. Domine Deus salutare meum, manè te quæro, mane oratio mea prævenit te, da mihi, quæſo clementissime pater, ut opera vocationis meæ, & quidquid mihi demandatum est, diligenter & fideliter expediam ad nominis tui laudem, & ad proximi emendationem, ne hujus diei luce abutar ad peccandum, nevè te vel dictis, vel factis, vel cogitationibus offendam; sed gratiam tuam clementer mihi largire, ut omnia mea opera, & vita tibi placeat, in JESU Christo filio tuo dilecto Domino nostro, qui tecum vivit &

de graces, que vous m'avez faites: Je ne
 faurois cacher vôtre divine justice & vô-
 tre misericorde dans mon coëur; je chan-
 terai hardiment vôtre gloire & vôtre ve-
 rité dans le monde par rapport ^à bienfaits, *aux*
 que j'ai receus de vôtre bonté paternelle.
 Car il est très loüable de chanter les loü-
 anges du Seigneur, & la gloire du très
 saint nom du tres-haut; d'annoncer dès
 le matin vôtre misericorde, & vôtre ve-
 rité de la nuit. C'est pour quoi mon ame
 vous adore, & mon Coëur vous loüe;
 puisque selon l'esperance que j'ai mise en
 vous, vous avez repandu sur moi durant
 cette nuit vôtre misericorde & vôtre gra-
 ce. Soiez beni fauveur, Dieu des armées,
 qui faites reluire les dons de vôtre grace
 sur vos enfans. Seigneur Dieu, mon e-
 sperance & mon salut, je vous cherche,
 je vous invoque dès le matin, vous sup-
 pliant ò Père des misericordes, de con-
 duire & sanctifier, regir & gouverner en
 ce jour mon coëur & mon corps, mes
 sens, mes discours & mes actions à l'hon-
 neur de vôtre gloire, & sainte correction
 du prochain; & de ne me point laisser al-
 ler aujourd'hui à aucun pechez; mais de
 me donner vôtre grace, afin que toutes
 mes

& regnat in unitate spiritus sancti in Sæ-
cula Sæculorum, Amen.

Preces Vespertinæ Die Saturni.

LAus tibi sit summo & immortalī Deo ;
laus sit bonitati, clementiæ & miseri-
cordiæ tuæ ! laus sit æternæ Sapientiæ
& veritati tuæ, qui me hodierno die &
totâ hebdomadâ ab omni malo, damno,
& detrimento misericorditer protexisti.
Oro te, ut velis bonitatem tuam, cuius
in me initium fecisti, clementer perfice-
re, & me hâc quoque nocte quiescere si-
nas sub abscondito altissimi, meque alis
tuis tegere velis. Sit refugium meum sub
umbra brachiorum tuorum, ne mihi ma-
lum timeam. Miserere mei, quoniam
in te confidit anima mea, & sub umbra
alarum tuarum sperabo. Domine Deus
Salutaris meus noctesque diesque coram
te clamo & invoco te, ut velis mihi con-
donare omnes iniquitates meas, quas
præ-

mes pensées , mes paroles & actions vous
plaisent, en JEsus-Christ , vôtre fils bien-
aimé nôtre Seigneur, ainsi soit il.

Prieres pour le soir du Samedy.

Loüange & gloire soit à vôtre bonté ô
grand & immortel Dieu : Loüange
soit à vôtre ineffable miséricorde ; loüan-
ge soit à vôtre verité & sagesse éternelle ;
qui durant cette journée & durant le
cours de la semaine m'a beni & gardé de
tout mal, de tout peril & danger, de tou-
te incommodité & dommage. Je vous
supplie ô Souverain bien d'achever à la
fin de cette journée & toute cette nuit en
vôtre serviteur tout ce que vous avez com-
mencé en lui, en repandant cette nuit les
rayons de vôtre miséricorde & de vôtre
grace dans mon coëur & mon esprit, &
en me preservant cette nuit sous les ailes
& protection de vôtre clemence pater-
nelle, afin que je ne craigne aucun mal &
peril. Aiez pitié de moi , ô Seigneur des
misericordes, puisque mon ame espere
en vôtre bonté, & en la protection de vos
K ailes.

præteritâ septimanâ & hodiè contra te
perpetravi. O Domine, libera animam
meam propter misericordiam tuam: Tu
clemens & justus es, & Deus noster mi-
feretur. Propterea gloriabor, exultabo &
confitebor tibi in cubili meo, itaque
commendo in manus tuas Corpus & Ani-
mam meam, redemisti me, Domine
Deus veritatis, per JESUM Christum Do-
minum nostrum, Amen.

Ad majorem Dei gloriam, & Ec-
clesiæ incrementum.



ailes. Seigneur, mon Dieu, mon salut & mon esperance j'exhausse ma voix nuit & jour vers vous, & je vous invoque, afin que par vôtre divine bonté & misericorde vous pardonniez toutes mes offenses & pechez, que j'ai commis en cette semaine & en cette journée. O Seigneur; delivrez mon ame par vôtre misericorde; puisque vous êtes tout-juste & tout misericordieux: C'est pour quoi je mettrai toute ma gloire & toute mon esperance en vous, & je confesserai vôtre puissante misericorde par tout, par ainsi je mets & je recommande en vos sacrées mains mon Corps & mon ame, puisque vous m'avez entièrement racheté ò Seigneur Dieu de verité par JEsus-Christ nôtre Seigneur, ainsi soit il.

Tout à l'honneur de Dieu, & gloire de son église.



~~105-999~~

Brach



Bosch, Wilhelm Heinrich van den

Regulae sive norma ad vitam christianam inducens latinis versibus
comprehensa, adiunctis quibusdam veterum sententiis atque tum diurnis tum
vespertinis precibus ad utilitatem & christianum studiosorum profectum
conscripta = Maximes touchant les devoirs de la vie chrétienne

Ulmae 1735

Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- Th Pr 4279
urn:nbn:de:bvb:12-bsb11293492-5
VD18 12377376-001